

J/2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes



POUSSAINT
Fête de la Vie

Photo VÉRO.

0.75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 29 OCTOBRE 1964

44

LUC ARDENT

te répond

Je voudrais des renseignements sur l'armée macédonienne de Philippe.

Pierre TRAINHEUR, Nantes.

Philippe devint roi de Macédoine en 359. Il s'était donné pour but de dominer la Grèce, puis d'attaquer l'empire perse. Pour arriver à ses fins, il sut employer tour à tour la force et la ruse.

Philippe se créa d'abord une armée, calquée sur les armées grecques, mais supérieure par l'organisation et l'armement. Elle eut d'abord cette nouveauté d'être une armée permanente, tandis que les armées grecques, l'armée de Sparte exceptée, n'étaient que des milices, convoquées au moment de la guerre. Il trouva de bons soldats dans ses paysans macédoniens et de bons officiers dans ses nobles, plus batailleurs

encore que civilisés. Il les soumit tous à une sévère discipline, à des marches forcées et à des manœuvres répétées.

Le noyau de cette armée, toujours prête à entrer en campagne, fut la phalange. La phalange simple était une masse de 4 096 soldats présentant un front de 256 hommes et 16 rangs de profondeur. Chaque homme était armé de l'épée et d'une lance de 6,30 m de long, appelée sarisse. Les six premiers rangs tenaient leurs lances inclinées de manière que les lances du sixième rang dépassent d'un mètre la poitrine des hommes du premier. La phalange était ainsi une véritable forteresse mouvante, hérissée de six rangs de pointes de fer, qui balayait tout devant elle en terrain plat. Quatre phalanges simples formaient la grande phalange, une masse de plus de

16 000 hommes. En arrière et aux ailes se tenaient des corps d'infanterie légère, ou peltastes, semblables à ceux d'Athènes. Enfin la phalange s'avancait précédée d'un rideau de tirailleurs, archers et frondeurs, appelés psilistes.

Philippe, pour guerroyer dans les plaines du Nord, organisa une forte cavalerie. Il eut un corps de cavaliers d'élite appelés cataphractes ou cuirassiers, qui étaient entièrement couverts de fer comme des chevaliers du Moyen Age.

Pour attaquer les villes grecques de la côte, il se prépara tout un équipage de machines de siège, qui avaient jusque-là manqué aux Grecs, bien que les Assyriens les connussent depuis longtemps. Cette espèce d'artillerie lui permit de faire une guerre de sièges qui surprit et terrifia les Grecs.



Avez-vous déjà essayé de sauter une barrière? C'est déjà assez difficile, mais le faire avec un vélo c'est autre chose.

Admirez l'application de ce patineur. Autant que nous le montre la photo, nous voyons qu'il n'a pas renversé une seule quille.

Ces photos nous sont adressées par les J2 de Tain-l'Hermitage (Drôme).



RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly.
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB -
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



SOMMAIRE

P. 4-5 : Un nouvel épisode de l'histoire de la marine.

P. 10 : Fiche technique : l'avion-cargo britannique : Le Skyvan.

P. 11 : Humour.

P. 12 : Fiche nature : Le Raton laveur.

P. 13 à 28 : Nos chroniques d'actualité.

P. 29 : Une histoire en bande : Le Père Auguste Chapdelaine.

P. 38 : Une nouvelle : L'harmonica de Johnny.

Tu trouveras à leur place habituelle les aventures de tes héros préférés.



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : 526. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

J2 J 44



VIVRE.

C'est le désir de tous les hommes.

C'est l'ambition de tous les jeunes.

C'est votre grand désir, à vous, lecteurs de J2 Jeunes.

Vous voulez donner votre avis, vous voulez prendre des responsabilités, vous voulez montrer à tous que vous êtes capables de faire quelque chose de bien... en un mot vous voulez que l'on prenne votre VIE au sérieux. Vous voulez vivre.

Toutes ces aspirations sont bien le signe de ce que vous êtes profondément : vous êtes appelés par le Christ-Jésus à vivre un bonheur sans fin, une vie qui dure toujours. « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et une vie débordante » (Saint-Jean 10-10).

Mais on pourrait croire que ce bonheur et cette vie sont réservés à quelques privilégiés, aux saints inscrits au calendrier. La fête de la Toussaint vient nous convaincre du contraire car il y a aussi tous les autres. Il y a « Cette foule immense, impossible à dénombrer, appartenant à toutes les nations, toutes les races, tous les peuples et toutes les langues » (Apocalypse VII 9).

Parmi cette foule triomphante, célébrée le jour de la Toussaint, il y a tous ceux qui ont vécu et lutté pour la justice et la vérité. Il y a tous ceux qui ont vécu pour construire le monde fraternel. Il y a tous ceux qui ont voulu vivre pleinement leur vie d'homme, de jeune ou d'enfant. Il y a certainement des personnes que vous avez connues.

Avec le Christ tous vous invitent à passer ce jour dans la joie. Tous vous invitent à VIVRE.

Abbé Jean DEVIN.



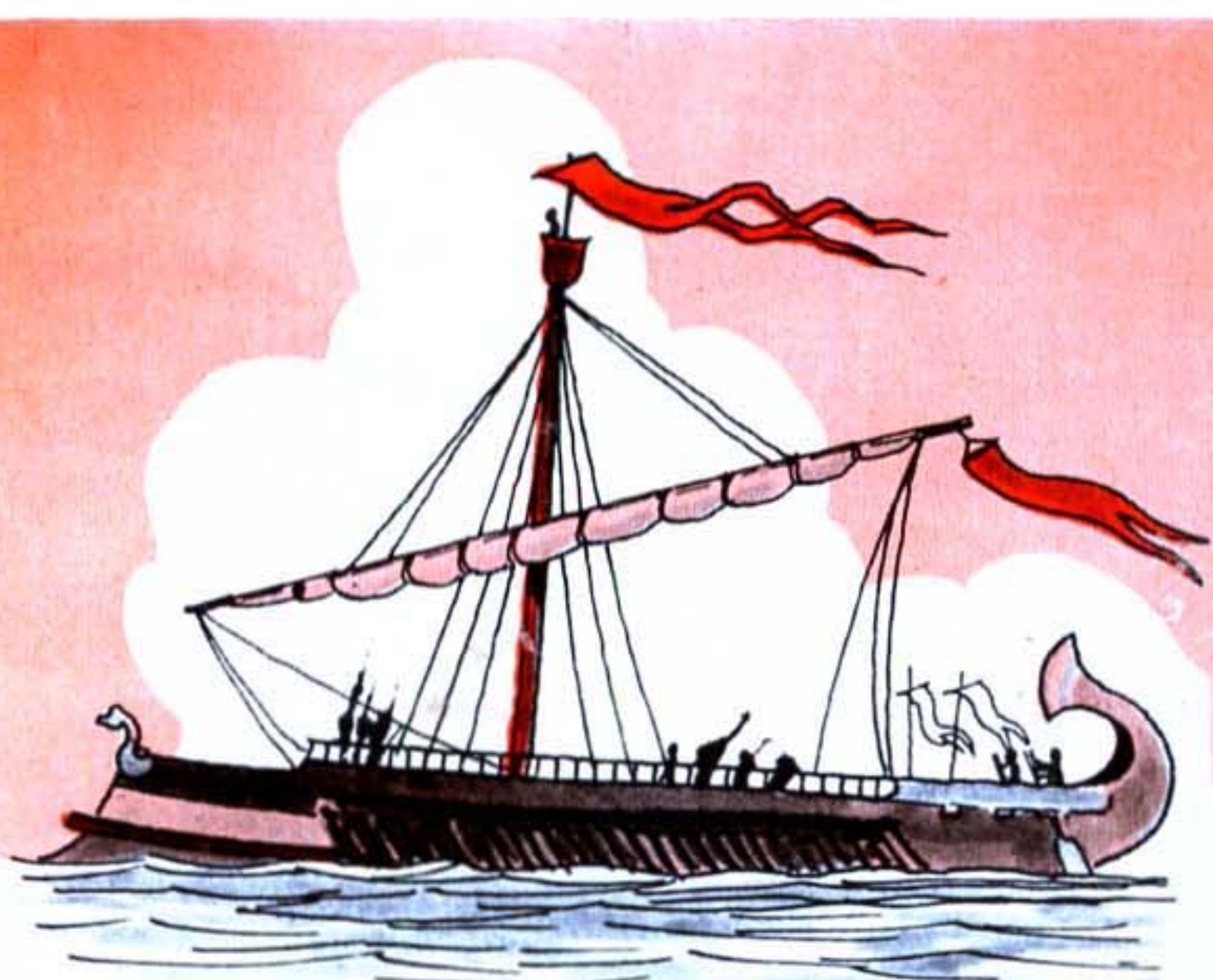
LA MARINE BYZANTINE

La marine byzantine conserva sans coupure les traditions gréco-romaines. Les dromons, nom donné aux vaisseaux byzantins, ressemblent aux galères antiques. Le dromon du IX^e siècle possédait 25 rames de chaque bord, disposées en deux rangs, ce qui donnait à celui-ci environ 40 mètres de long. Il portait un château à l'avant et un autre près du mât. L'huissier : c'était un bateau semblable au précédent, mais qui portait une ouverture dans la coque en forme de porte appelé huis, d'où le nom du navire, qui permettait de faire embarquer des chevaux. Les deux grandes nouveautés de l'époque sont la voile latine et le feu grégeois.

LA VOILE LATINE

Nous avons déjà parlé de la voile carrée que portaient les navires égyptiens et romains. Son principe est simple, c'est celui de la bannière. On suspend tout simplement une étoffe à une pièce de bois, la vergue (cette pièce étant placée horizontalement sur un mât).

L'idée qui vint alors fut de basculer cette vergue de façon qu'un de ses bouts se trouve au niveau du bateau, du coup, l'autre se dresse vers le ciel. Il suffit alors de retailer la voile selon le triangle ainsi formé pour obtenir la voile latine dont la vergue prend le nom d'antenne. Au vent arrière l'avantage de la voile latine est faible, par contre, au vent de travers,



le rendement est meilleur et pour la remontée vers le vent celle-ci est alors largement supérieure. En outre, l'antenne permet d'établir une grande surface vélique (le point vélique est défini comme le point où paraît être appliquée la résultante de toutes les actions du vent sur les voiles du navire).

Les défauts de cette voile sont l'encombrement et aussi la difficulté en cas de gros vent de diminuer la voilure. Les ris (c'est-à-dire la partie d'une voile destinée à être serrée sur la vergue pour en diminuer la surface) se prennent comme celle des voiles carrées par le haut en serrant la toile sur la vergue. Cette voile latine, qui apparaît aux alentours du XV^e siècle, n'élimine pas cependant la voile carrée.

LE FEU GRÉGOIS

On a beaucoup parlé du feu grégeois, mais on a, en fait, une idée assez obscure de ce que c'était exactement.

C'était, si nous en croyons les auteurs anciens, une matière incendiaire qui brûlait sur l'eau, arme donc redoutable contre les navires ennemis, et dont le secret fut jalousement gardé par les Byzantins. Il s'agissait très probablement de pétrole, mais alors on ne comprend pas très bien comment, comme on l'a dit, le vinaigre pouvait servir d'extincteur contre celui-ci. Toujours est-il qu'un des grands problèmes de l'époque fut de défendre contre celui-ci les coques des navires.

HISTOIRE DE



Au X^e siècle, la marine byzantine comptait 200 navires, tous à rames, servis par 34 000 rameurs et 8 000 soldats. On comprend l'utilité de cette forte marine si l'on songe à la lutte incessante qui opposa aussi bien sur terre que sur mer Byzance aux Arabes.

Quittons un moment ces rives de la Méditerranée où naquit la civilisation, pour aller voir ce qui se passait à cette époque chez des peuples très différents des précédents, mais qui n'en étaient pas moins de fort bons navigateurs : les Nordiques.

LES VIKINGS SCANDINAVES

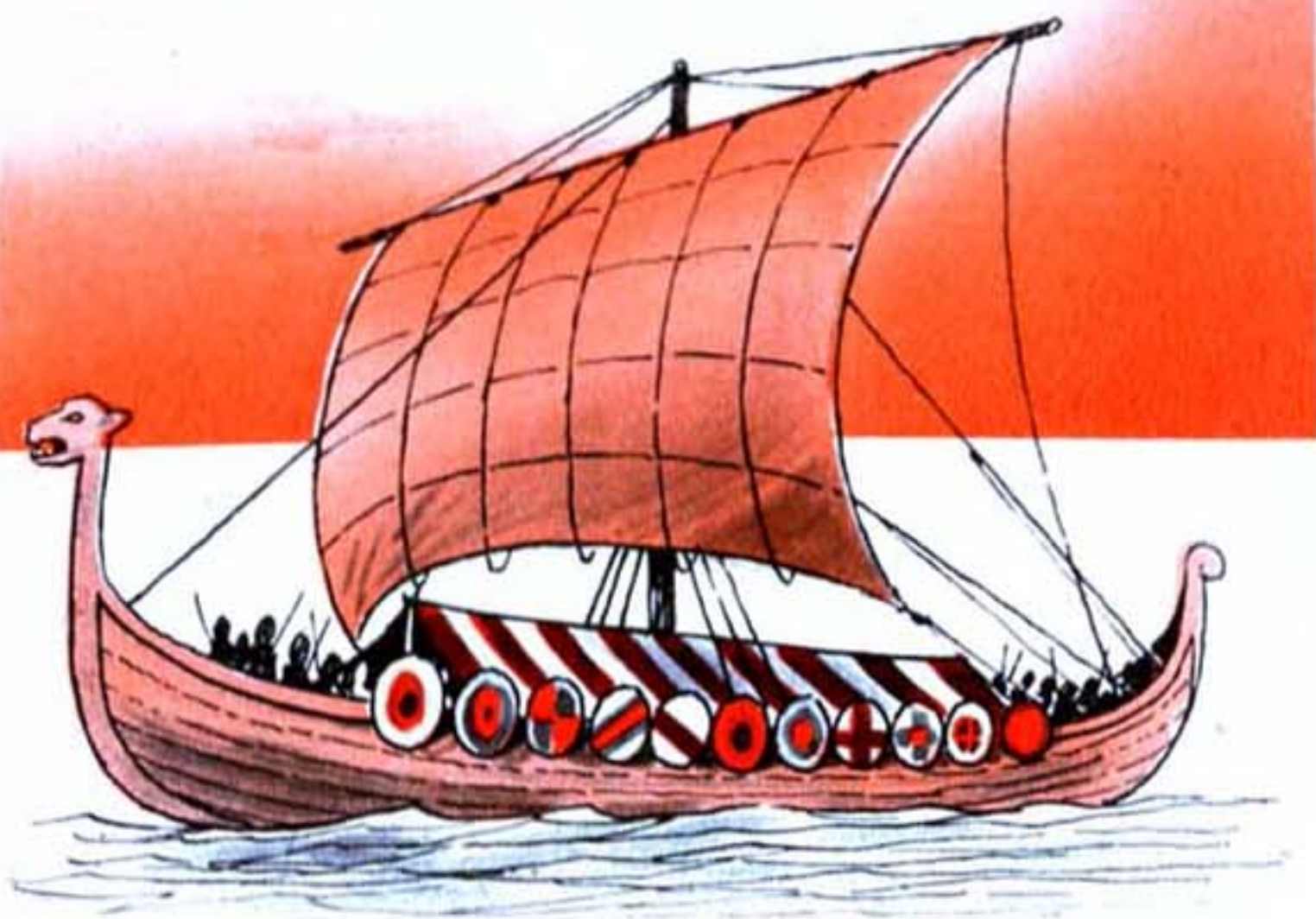
Les maîtres de la mer, au IX^e siècle, furent les Vikings danois et norvégiens. Ils partaient vers le large et allaient où le destin les faisait échouer. Ils vinrent harceler les côtes d'Angleterre et de France. Leurs apparitions soudaines semaient la terreur le long de nos côtes. Frappés par la richesse du sol de la Gaule, les Vikings vont s'y fixer. Leur chef Rollon s'établit à Rouen, repousse la cavalerie franque et par sa bravoure s'impose si bien aux populations qu'il obtient, en 912, par le traité de Saint-Clair-sur-Epte, la concession de toute la Neustrie qui est devenue la Normandie.

Cette histoire rapidement retracée, venons-en à la description de leurs célèbres bateaux, les drakkars, du nom de dragons, et les snekkars ou serpents.



LA MARINE

5



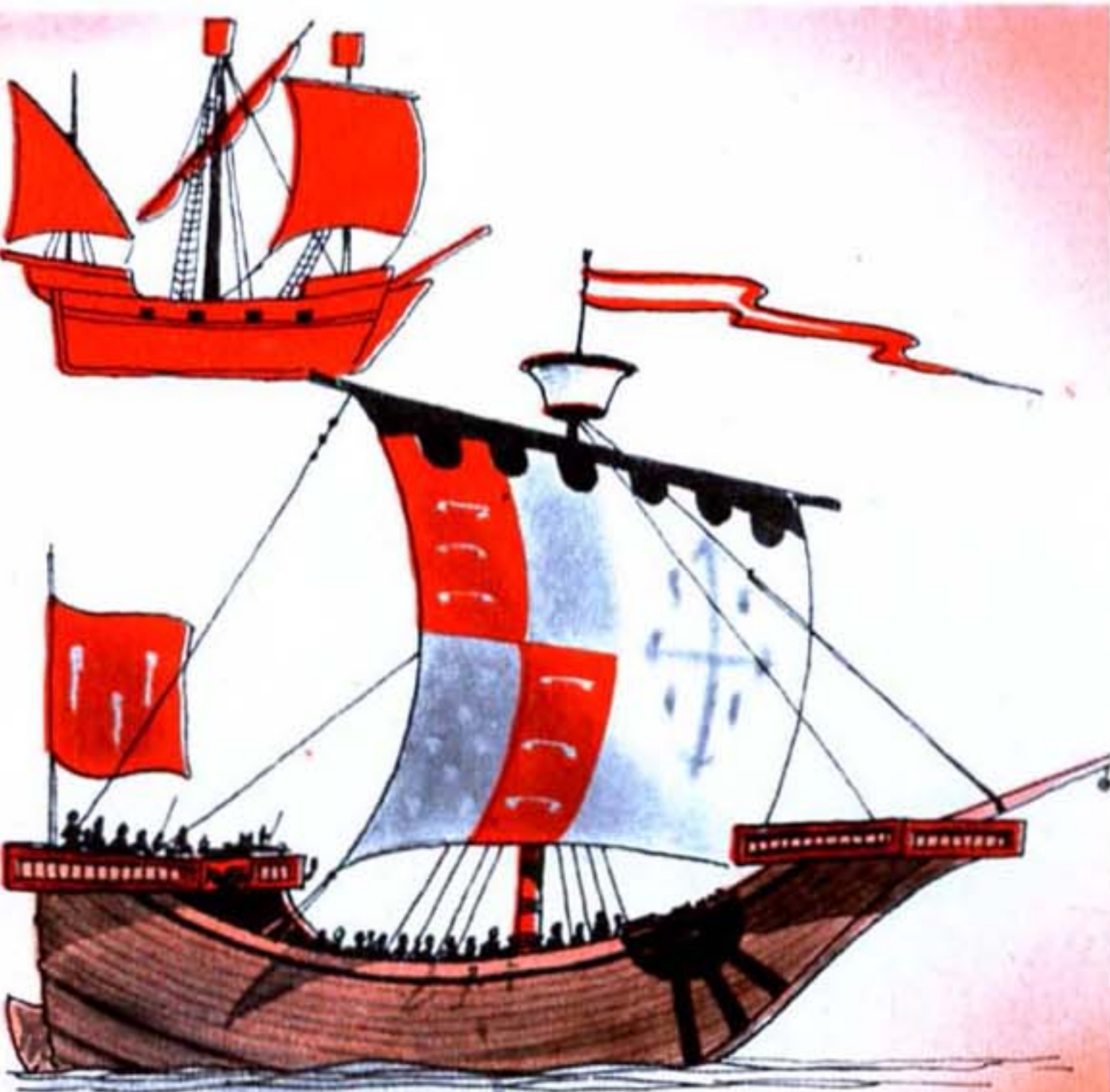
vers la petite Bretagne, l'ancienne Armorique. Ce fut peut-être là le plus important transfert de population maritime de l'époque.

Les légendes nous racontent que les saints bretons vinrent nombreux sur le continent dans des auges de pierre. C'est peu probable, vu que celles-ci devaient être de flottaison douteuse, mais ce qui paraît plus certain, c'est qu'ils sont venus dans de simples chaloupes en bois, lestées de cailloux ou de minerai de fer. Plus tard, les romans bretons ne parlent que de nefs tout à fait semblables aux drakkars norvégiens. On peut donc penser que l'exemple des Normands n'avait pas été perdu par les populations qu'ils avaient auparavant terrorisées.

LA MARINE AU TEMPS DES CROISADES

A la fin du IX^e siècle les bâtiments de type byzantin, dont nous avons déjà parlé, n'existaient pas en très grand nombre chez les peuples chrétiens d'Europe occidentale. En effet, la première croisade dut se faire à pied par les Balkans et l'Asie Mineure. Seuls les marins normands, flamands et bretons, partis de Boulogne en 1097, pensèrent à gagner la Terre Sainte par mer.

Ce ne fut qu'au XIII^e siècle que les bâtiments nécessaires aux expéditions de Palestine furent construits en Italie à la mode de Byzance. On appellera ces bateaux des Naves.



LES DRAKKARS ET LES SNEKKARS

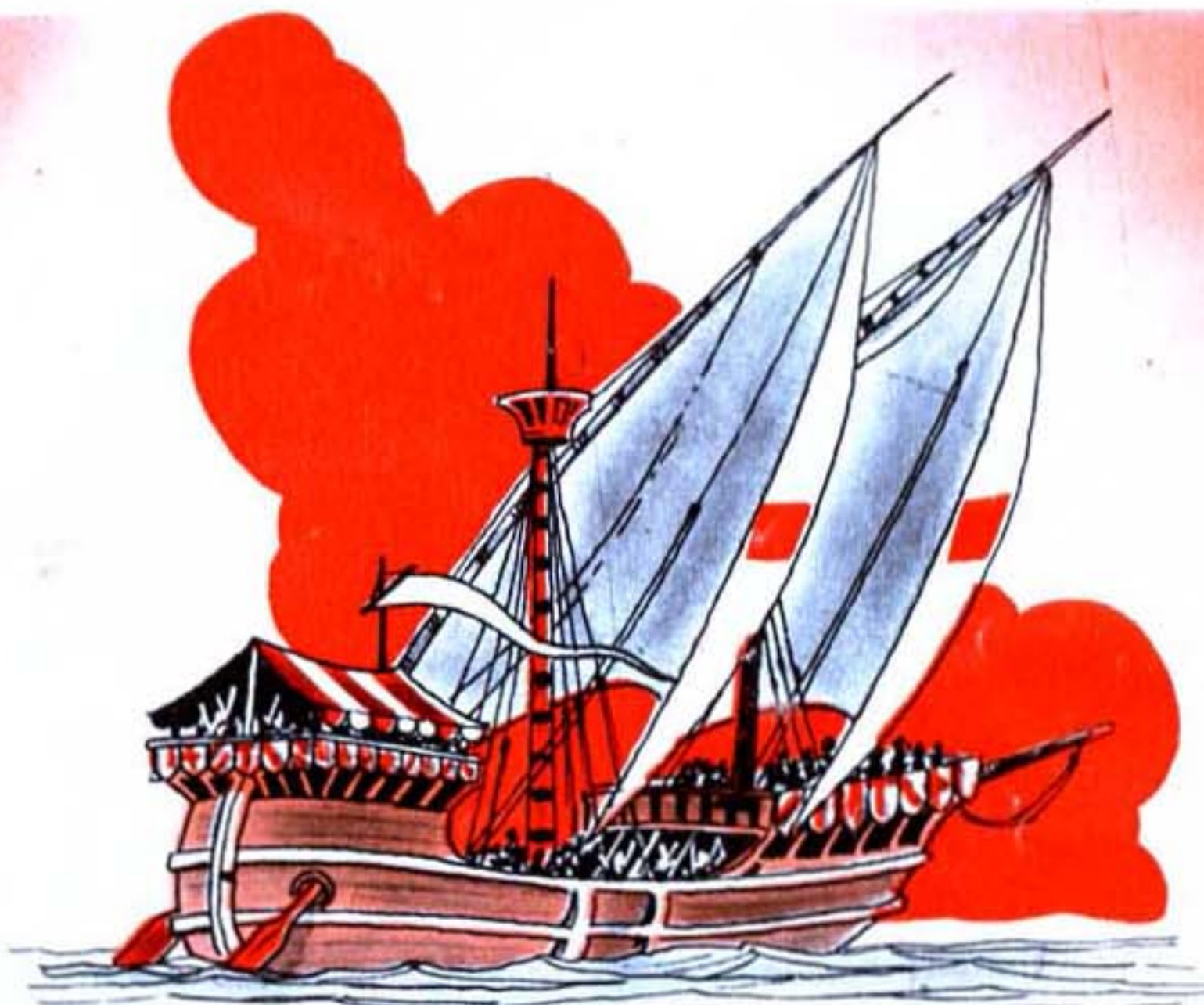
De 21 à 25 mètres environ, les navires vikings avaient de chaque côté 15 ou 16 trous pour les avirons. Le gouvernail était à tribord arrière. Une figure effroyable de dragon ou de serpent grimaçait à l'avant; d'où leurs noms.

Ces bateaux dérivent directement de la pirogue. Leurs deux bouts sont très relevés, ils peuvent aller à la voile, laquelle est parfois de très grande dimension. C'est une voile carrée. Certains restes découverts en Scandinavie permettent de penser que ces bateaux pouvaient jusqu'à contenir une quarantaine de guerriers.

Ce type d'embarcations fut conservé par les Normands jusqu'à l'invasion de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant. C'est au X^e siècle que furent accomplies, par les Vikings, les plus prodigieuses traversées. S'étant d'abord installés en Islande, ils allèrent jusqu'au Groënland où ils fondèrent des colonies. Toute la mer du Nord était leur domaine familier, et ils n'attendaient pas les vents favorables, d'ailleurs fort rares en ces régions, mais savaient louver et remonter au vent, ce que leurs coques permettaient aisément.

LES BRETONS

Il y eut un peuple qui navigua lui aussi beaucoup, ce fut celui des Bretons insulaires émigrant par flottilles incessantes



Deux documents nous donnent une idée des naves de cette époque. L'un montre une grosse coque ronde avec une proue en bec horizontal et deux châteaux : celui d'avant a un seul étage, celui d'arrière en a deux. Le grand mât est très court et porte une longue antenne. Un petit mât d'avant porte une voile carrée. L'autre document montre une sorte de sabot à deux mâts avec hunes et deux grandes antennes et un seul château arrière.

Une nave, commandée à Venise à cette époque, a 36 mètres de long pour 23 mètres de quille, la largeur maxima est de 13,30 m. Une vraie barrique, écrit Jean Merrien. La voile peut être soit latine, soit carrée. Les Croisés se servaient aussi de bâtiments assez semblables aux galères byzantines.

Les grands maîtres de la mer à l'époque des Croisades étaient les petites Républiques d'Italie du Nord, Venise et Gênes. Elles eurent alors, grâce à leur marine, un commerce très florissant. Ce fut d'ailleurs un Génois qui, à l'époque suivante, découvrit l'Amérique, Christophe Colomb.

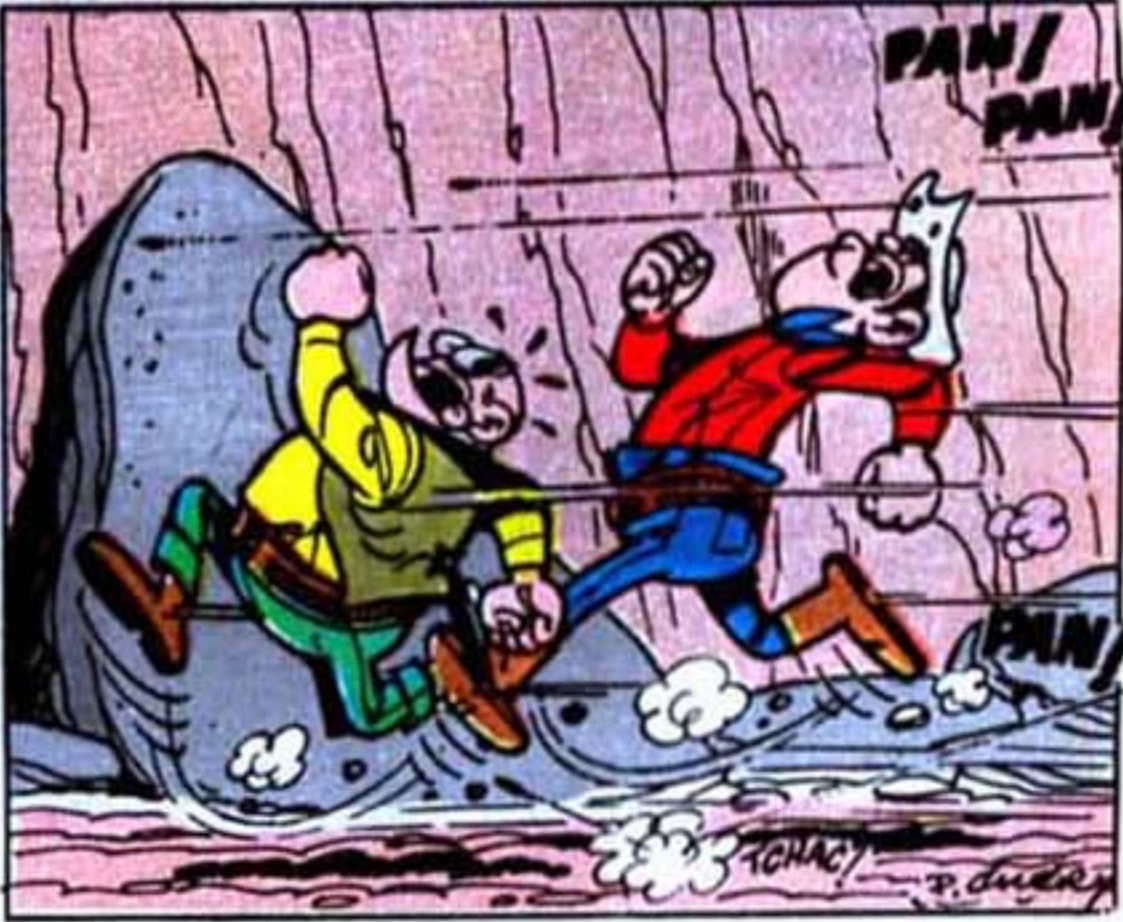
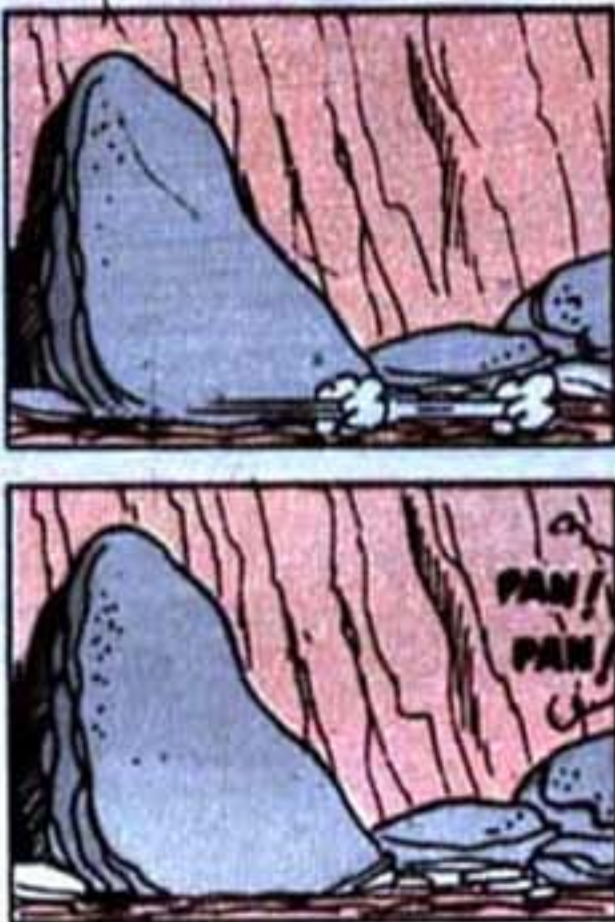
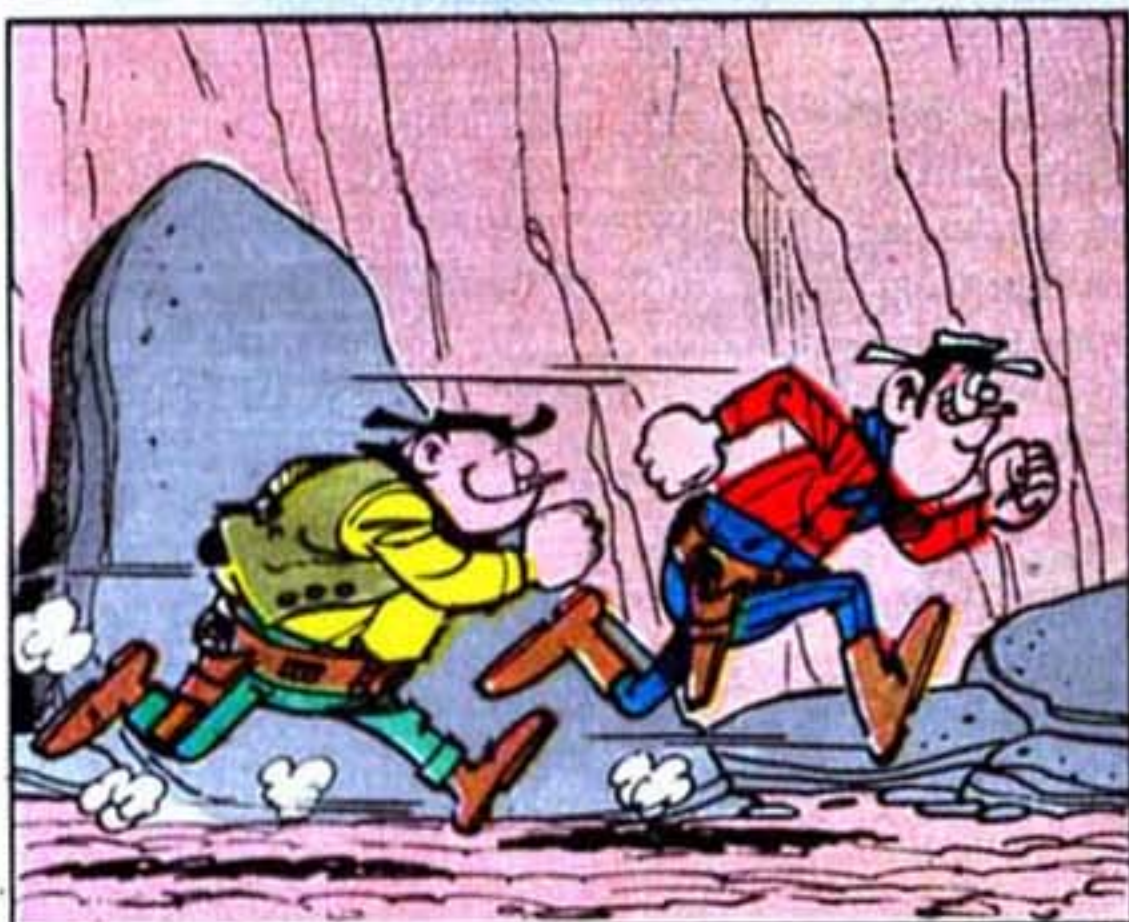
L'horizon des marins s'était jusqu'à maintenant limité aux alentours immédiats soit de la Méditerranée, soit de la Manche et de la mer du Nord, à part quelques exceptions. Il va maintenant s'ouvrir plus largement à la sortie du Moyen Âge. L'océan, s'il fait encore peur, attire maintenant l'homme par une force invincible.

(A suivre.)



les **ANCÊTRES**

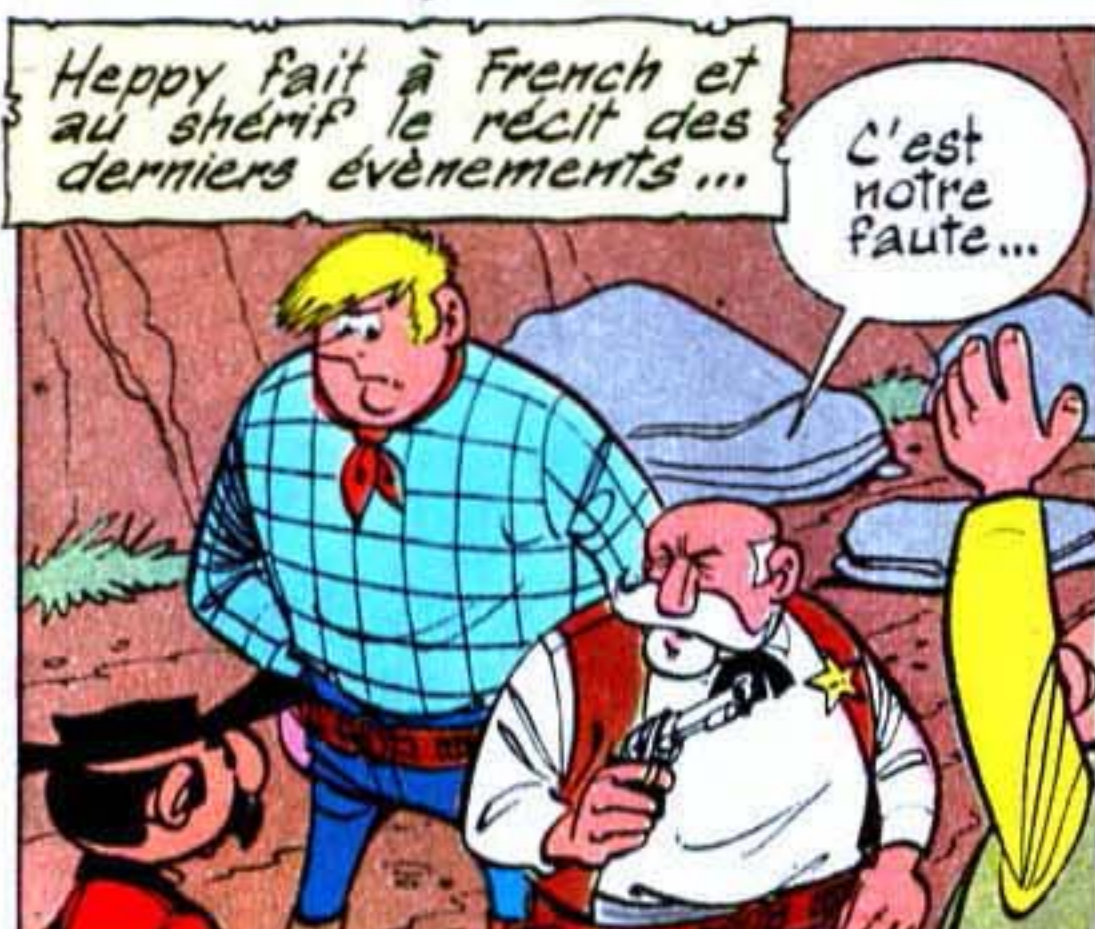
Par Pierre CHÉRY



se rebiffent



RÉSUMÉ. — Mac Grégor, qui était l'instigateur de tous les ennuis causés à French, a été démasqué par Jim. Mais il s'évade en tirant sur ce dernier.



Comme convenu, nous avons attendu que Mac Grégor sorte de son ranch et nous l'avons suivi. Malheureusement, nous l'avons perdu de vue et nous avons erré jusqu'au moment où nous avons entendu une détonation...



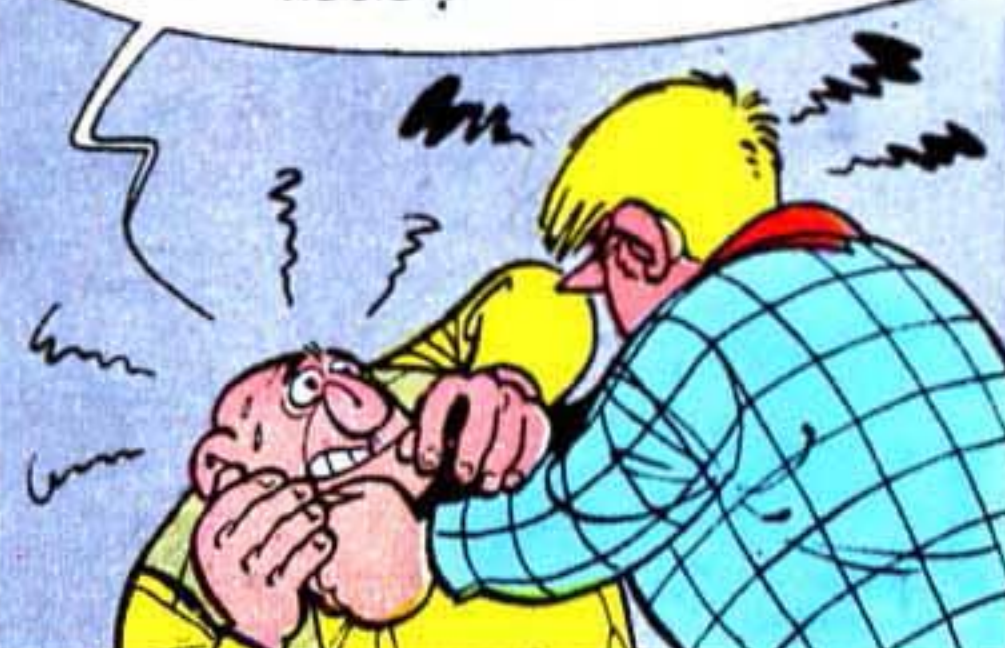
Nous nous sommes aussitôt précipités dans sa direction... et nous avons récupéré ces deux vilains oiseaux.



Si nous étions arrivés à temps, Mac Grégor ne se serait sans doute pas échappé. En attendant, ces deux-là vont nous dire où sont retenus prisonniers mon fils et mes parents!



Nous n'en savons rien... Mac Grégor voulait nous descendre... Si nous savions quelque chose, nous vous le dirions, croyez-nous!



Nous, notre travail c'était les attentats contre votre ranch et la suppression de Jim et de Heppy. Pour l'enlèvement, Mac Grégor a engagé deux autres types, des jumeaux, et nous ignorons où ils ont emmené le gamin et les petits vieux.



Hélas! je crois qu'ils disent vrai. Mais ne vous désolerez pas, French, Jim ne tardera pas à ramener Mac Grégor... et il faudra bien qu'il parle!



Quant à vous, si vous échappez à la corde, vous passerez quelques années dans de jolis costumes, rayés noir et jaune, comme les quêtes; ces braves quêtes qui nous ont permis de démasquer Mac Grégor! Je vais vous expliquer comment...



RÉSUMÉ. — Eusèbe vient d'expé-
rimer un nouveau procédé
pour le transport de gros volumes.

le

PUZ



ALORS, QUE PENSEZ-VOUS
DE MON EXPÉRIENCE ?



AVANT D'ÉMETTRE UNE
OPINION SUR CETTE FA-
MEUSE EXPÉRIENCE, IL
FAUDRAIT QUE TU EXPLI-
QUES EN QUOI ELLE
CONSISTE.



MAIS C'EST TRÈS SIMPLE. EN
VOYANT SUR LA TABLE LE
PAIN COUPÉ EN TRANCHES, J'AI
SOUDAIN PENSÉ QUE JE
POURRAIS EN FAIRE AUTANT
AVEC LE CHÂTEAU DE VERSAILLES.
DÉBITÉ PAR PORTIONS DE 10
MÈTRES DE LARGE, CE MONU-
MENT DEVIENDRAIT PLUS
TRANSPORTABLE.



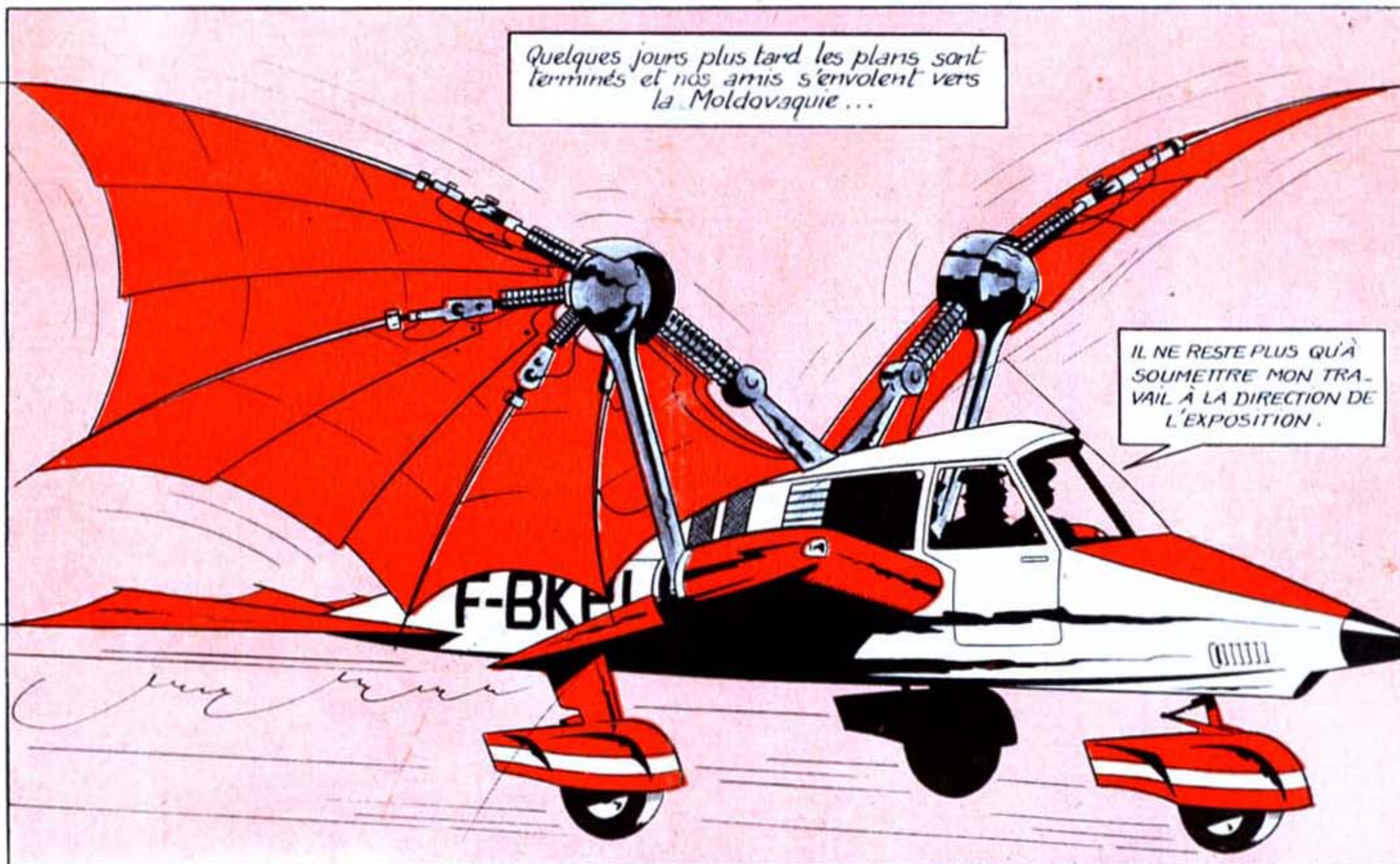
SUR CHAQUE TRANCHE JE FERAİ COULER UN ENDUIT
PROTECTEUR EN MATIÈRE PLASTIQUE. PUIS AU MOYEN
D'UN GIGANTESQUE CERF-VOLANT REMORQUÉ PAR
UN TRAIN D'ENVIRON 10 AVIONS, LE "COLIS" SE-
RA EXPÉDIÉ EN MOLDOVAQUIE. C'EST CE
QUE J'EXPÉRIMENTAIS À UNE ÉCHELLE RÉDUITE
AVEC MA TRANCHE DE PAIN.



EUSÈBE, TON IDÉE EST
TOUT SIMPLEMENT
GÉNIALE. JE TE CONSEIL-
LE D'ÉTABLIR IMMÉDIA-
TEMENT LES PLANS
DE CE GRANDIOSE
PROJET.



Sans perdre un instant, Tonton Eusèbe se
met à la tâche...



Quelques jours plus tard les plans sont
terminés et nos amis s'envolent vers
la Moldovaquie...

IL NE RESTE PLUS QU'À
SOUMETTRE MON TRA-
VAIL À LA DIRECTION DE
L'EXPOSITION.

L'exposé des plans de Tonton Eusèbe est très bien accueilli par le comité de l'exposition...

... IL FAUDRAIT DONC CONSTRUIRE :
A/ UNE MACHINE À DÉCOUPER LE CHÂTEAU.
B/ UNE MACHINE À TRAITER LES MORCEAUX DU CHÂTEAU.
C/ LES CERFS-VOLANTS GÉANTS DE TRANSPORT.



MONSIEUR EUSÈBE
POUR RÉALISER VOS
PLANS NOUS METTONS
À VOTRE DISPOSITION
TOUTES LES INSTALLA-
TIONS INDUSTRIELLES
MOLDOVAQUES.



Deux mois après, toutes les machines nécessaires au transport du château de Versailles sont prêtes.



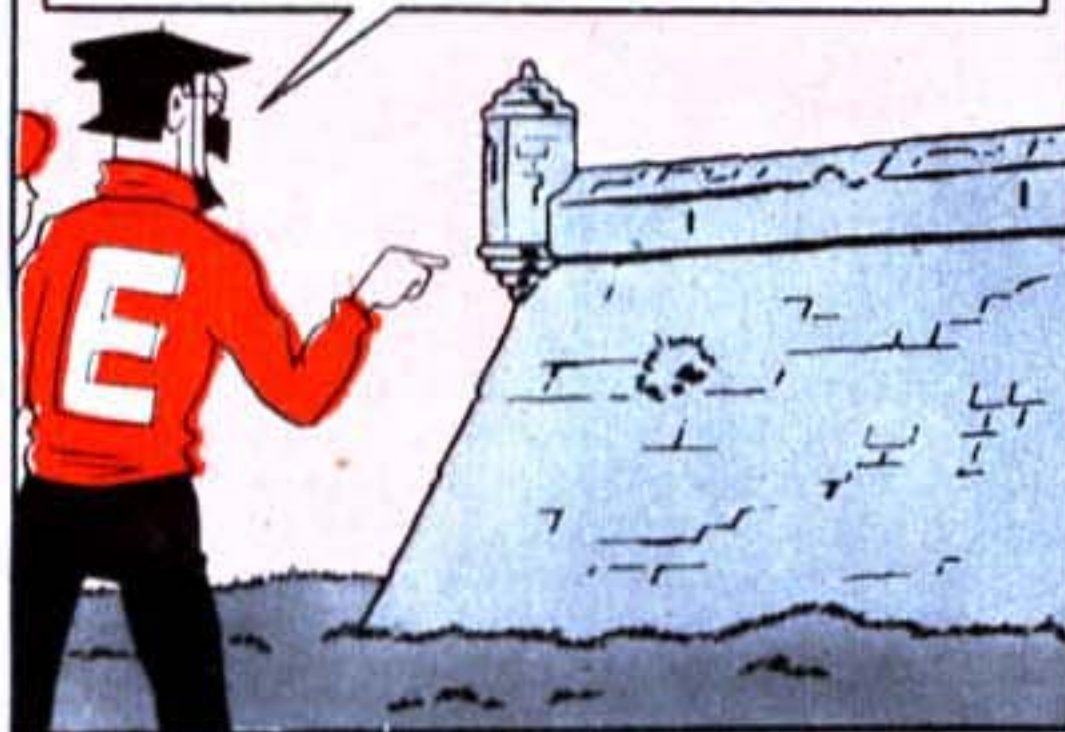
VOICI TOUT
D'ABORD LA
MACHINE À
COUPER-LE
CHÂTEAU DE
VERSAILLES
EN TRANCHES.



HEU ! CET ENGIN A
BEAU ÊTRE GIGANTES-
QUE, TU CROIS VRAI-
MENT QU'IL VA POU-
VOIR DÉBITER LE CHÂ-
TEAU COMME UN
VULGAIRE SAUCISSON ?



MAIS CERTAINEMENT, D'AILLEURS TU VAS EN
JUGER TOI MÊME. JE VAIS ESSAYER IMMÉDIA-
TEMENT MON ENGIN SUR CETTE VIEILLE
FORTIFICATION.



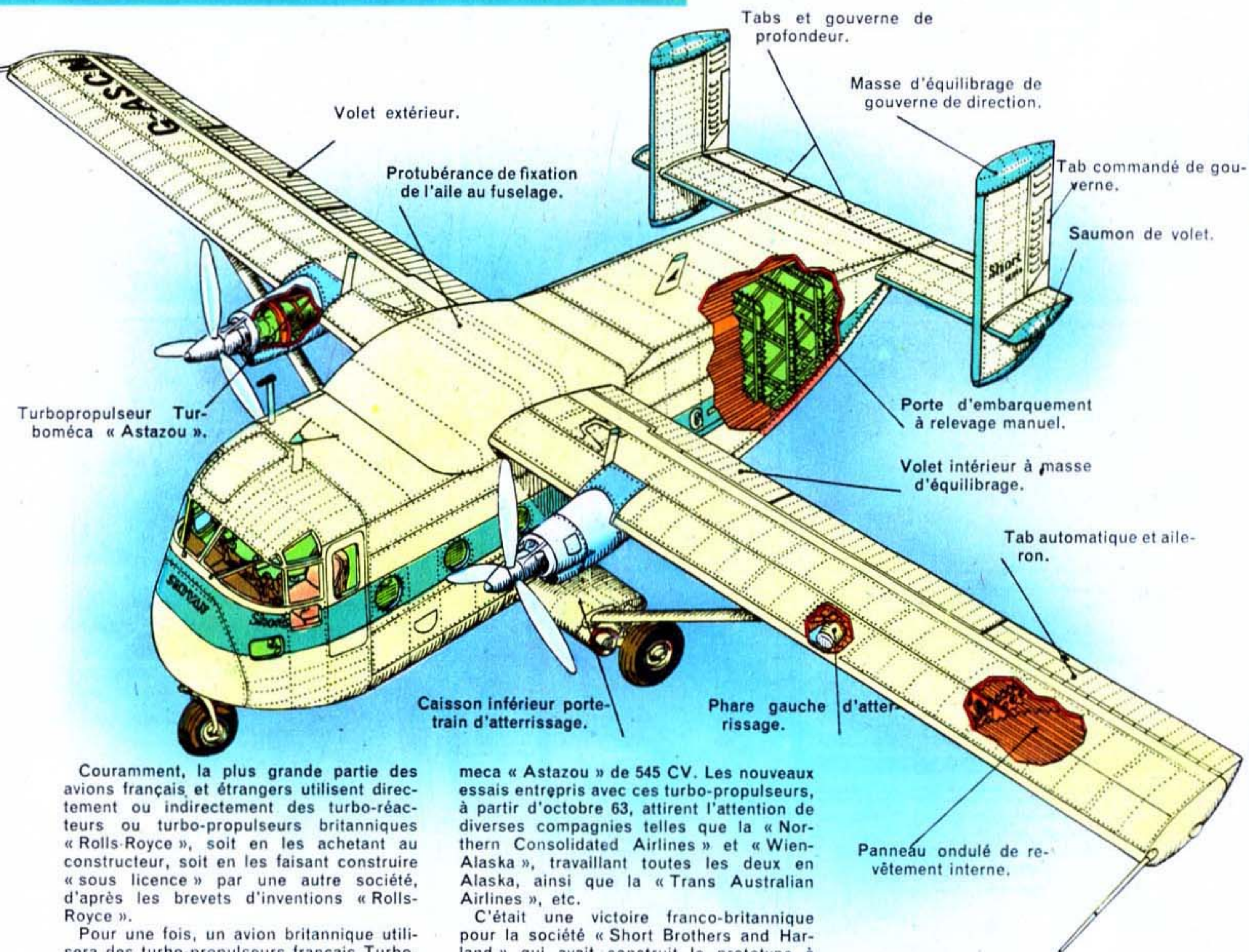
DANS CE CAS, JE TE
DEMANDE DE ME LAIS-
SER ME RETIRER À AU
MOINS TROIS KILOMÈ-
TRES D'ICI DURANT
CETTE NOUVELLE
EXPÉRIENCE.



SKYVAN

CARGO LÉGER BRITANNIQUE "SHORT-SC. 7"

à Turbopropulseurs français
"TURBOMECA"



Couramment, la plus grande partie des avions français et étrangers utilisent directement ou indirectement des turbo-réacteurs ou turbo-propulseurs britanniques « Rolls-Royce », soit en les achetant au constructeur, soit en les faisant construire « sous licence » par une autre société, d'après les brevets d'inventions « Rolls-Royce ».

Pour une fois, un avion britannique utilisera des turbo-propulseurs français Turbomeca, « Astazou ». C'est une consécration pour la technique motoriste française. Ces moteurs équiperont le nouveau cargo léger « Short-SC-7 » dont le premier vol eut lieu le 17 janvier 1963. Ce prototype était alors équipé de moteurs à piston « Continental-GTS-10.520 » de 390 CV. A la suite des essais terminés en juin 1963, ces moteurs furent déposés et remplacés par des Turbo-

meca « Astazou » de 545 CV. Les nouveaux essais entrepris avec ces turbo-propulseurs, à partir d'octobre 63, attirent l'attention de diverses compagnies telles que la « Northern Consolidated Airlines » et « Wien-Alaska », travaillant toutes les deux en Alaska, ainsi que la « Trans Australian Airlines », etc.

C'était une victoire franco-britannique pour la société « Short Brothers and Harland » qui avait construit le prototype à risque privé, c'est-à-dire sans aucune aide gouvernementale, aide qui n'est venue que par la suite en février 1964.

La firme « Short » est installée à Belfast, en Irlande du Nord. C'est elle qui a construit en outre le « Short SC-1 » à décollage vertical, et tout récemment l'avion cargo géant « Belfast » que vous pouvez voir (photo du bas) couvant sous son aile le « Skyvan ».

CARACTÉRISTIQUES

Envergure : 19,53 m. — Longueur : 12,12 m. — Hauteur : 4,57 m. — Surface alaire : 34,65 m². — Poids à vide équipé : 3 500 kg. — Poids total maximal : 5 670 kg. — Charge alaire : 163,50 kg/m². — Envergure du stabilisateur : 6,30 m. — Turbo-propulseurs Turbomeca « Astazou » de 545 CV unitaire. — Empattement du train : 4,65 m. — Voie du train : 4,21 m.

PERFORMANCES

Vitesse de croisière à 3 050 m : 345 km/h. — Distance de décollage : 422 m. — Distance de roulement à l'atterrissage : 310 m. — Autonomie maximale sans vent ni réserve à 278 km/h avec 1 540 kg de charge : 980 km. — Autonomie à pleine charge : 515 km.



CHRISTIAN
H.G.H. L'AVARD

HUMOUR



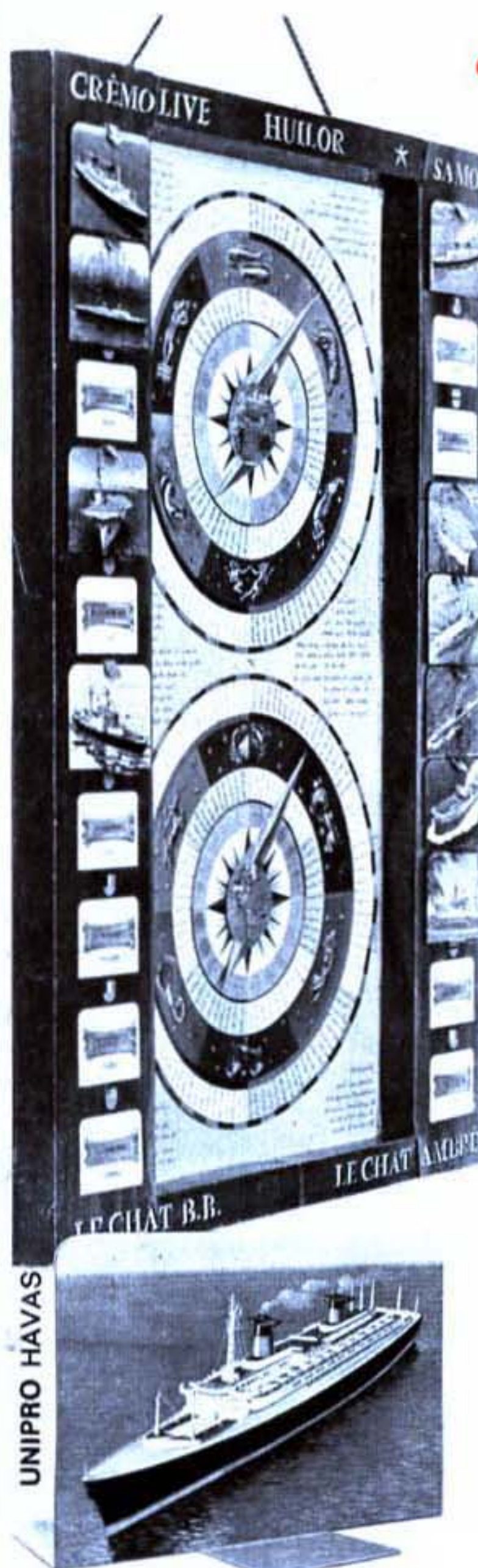
collectionne vite
les plus beaux
bateaux
d'aujourd'hui !

CETTE COLLECTION
SE TERMINE
A LA FIN DE L'ANNÉE

Le brise-glace atomique
"LE LENINE", le porte-
avions "LE CLEMENCEAU", le
super-pétrolier "LE NISSHO
MARU", "LE FRANCE"

... les 20 PLUS BEAUX
BATEAUX D'AUJOURD'HUI
sont représentés en couleurs
sur des plaquettes en métal
verni... et ils tiennent debout !

Pour exposer ta collection,
commande, sans attendre,
les **Tables de Marine** (56 cm
x 35 cm). Décoré dans le
style "marine" traditionnel -
acajou verni et cuivre étin-
celant - c'est un véritable
"tableau de bord" de capi-
taine au long cours. Tu
l'accrocheras, pour décorer,
au mur de ta chambre. Tu
auras l'heure dans les 34
plus grands ports du monde.
Enfin, chaque matin tu
pourras mettre à jour ton
calendrier perpétuel. Dès
aujourd'hui, découpe et
expédie le bon ci-dessous :



UNIPRO HAVAS

bon à découper

J2J 3

et à renvoyer à : UNIPOL JEUNES, 16, rue Guynemer, Paris VI

NOM Prénom Age

ADRESSE : Rue N°

Ville Département

Je désire recevoir LES TABLES DE MARINE. Je joins 10
timbres-poste de lettre. (Attention : tout bon sans timbre sera
considéré comme nul.)

LES PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI te sont
offerts par :



l'Huile Supérieure
HUILOL

l'Huile d'olive
cremolive

les CHIPS
samo
sachet familial (250 g)

les Savons
**LE CHAT
AMBRÉ
LE CHAT
BB**

LE RATON LAVEUR

Ce petit mammifère plantigrade, dont l'allure ressemble à celle d'un petit ours ou d'un blaireau, porte le nom de raton laveur. Il ne mange, en effet, aucune nourriture sans l'avoir lavée avec des soins méticuleux.

Deux espèces de ratons sont propres au nouveau continent : le raton laveur et le raton crabier. De la famille des Procyonidés, leurs caractères sont presque en tous points semblables.

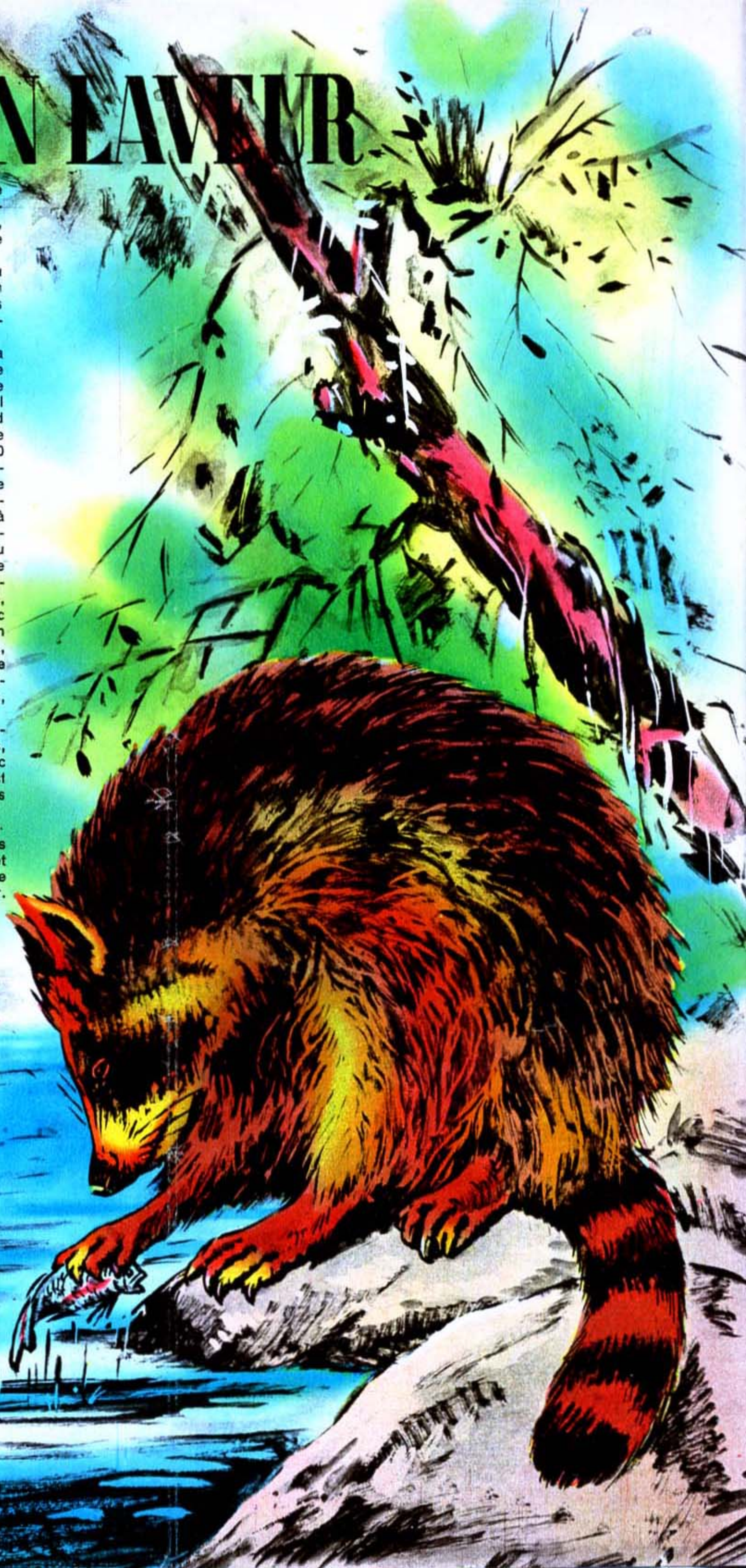
Le raton laveur, de la taille d'un renard, a environ 0,65 m de longueur, dont une vingtaine appartiennent à la queue ; sa hauteur dépasse rarement 0,35 m. Tête large, museau pointu il porte une bandelette brun noirâtre, qui s'étend du front au bout du museau et forme cercle autour de l'œil. Sa mâchoire est armée de 40 dents. Marchant sur les ongles, il se tient parfaitement debout, tels les plantigrades. Il habite l'Amérique, du Canada au Paraguay. Les rivières, lacs, ruisseaux, lieux marécageux à proximité des forêts, sont ses endroits de prédilection. Il dort dans les troncs d'arbre creux, ou caché au milieu de branches touffues ; il chasse de jour comme de nuit. Sa marche est particulière ; il avance la tête penchée, le dos bombé, la queue pendante. Il saute, court, grimpe avec une rapidité incroyable. Habile, léger, tel un singe, il est gai, vif, curieux, rusé, malicieux, joueur, courageux au besoin ; il grogne comme un jeune chien. Omnivore, il se nourrit de châtaignes, maïs, baies, fruits, insectes, œufs, poussins.

Comme le renard, il sait mettre à sac les poulaillers et pigeonniers. Il est friand de poissons, écrevisses et coquillages, qu'il sait ouvrir avec une adresse remarquable. Mais toute proie est trempée dans l'eau, puis frottée à l'aide de ses pattes antérieures.

Pris jeune, le raton laveur s'apprivoise facilement et vit en bonne intelligence avec les autres animaux. Malheureusement, il est encore l'objet d'une chasse acharnée en raison de sa belle fourrure, de même que son frère le raton crabier.

ESGI.

Esqi





chronique

des envoyés spéciaux

Encore deux plumes d'or

De nombreux J2 nous ont envoyé des articles. Mais nous ne pouvons encore affirmer que le défi que nous avons lancé ait vraiment été relevé. Nous n'avons encore pas nos 100 000 envoyés spéciaux. Nous croyons que les jeunes sont capables de relever ce défi, aussi nous proposons cette semaine, deux autres plumes d'or, irrémédiablement les deux dernières...

Tu connais le principe : il s'agit de nous envoyer un article, des dessins, une histoire, des photos sur un sujet ayant sa place dans une des quatre plumes d'or.

Plume d'or scientifique et technique

Tu peux nous envoyer :

— Un dessin technique de voiture, fusée, avions, engin, etc.

— Un reportage sur le fonctionnement d'une machine, d'un appareil, d'une usine...

— L'interview d'un savant, d'un ingénieur, d'un conducteur de machine dans une usine.

— Une enquête sur la vie d'une usine.

— Un plan et des explications pour la construction de modèles réduits, d'appareils électriques, etc.

Autrement dit, nous mettons dans cette plume d'or tous les sujets qui touchent à l'aéronautique, la mécanique, l'industrie, l'électricité, les transports, la Marine, la recherche scientifique, la médecine, etc.

Plume d'or artistique

Dans cette catégorie, tu peux nous envoyer des éléments rédactionnels sur les artistes, les chanteurs, les spectacles, qui ont été présentés dans ta ville ou ton village, une critique sur un film. Là où tu habites il y a, comme partout, des richesses en architecture, peinture, archéologie, sculpture, tout ça peut être fort intéressant à décrire. Dans toutes les régions, on trouve des personnes qui ont écrit des livres sur l'histoire du pays. Pourquoi ne pas les rencontrer pour leur poser quelques questions ? Tu peux aussi nous envoyer un tableau que tu as peint, un poème que tu as écrit, des explications pour construire des instruments de musique.

Pour relever ce défi, plus une minute à perdre... Prends vite ta plume.

LUC ARDENT.

N'oublie pas de joindre à ton envoi un « bordereau d'expédition » découpé dans « J2 » n° 43, et de rappeler le numéro de la carte d'envoyé spécial, si tu la possèdes déjà.

En page 28, les premiers échos de nos envoyés spéciaux.

en piste pour le grand prix automobile



Grâce à CRIO au Tournesol, tu vas te constituer une formidable écurie de course automobile. En effet, dans chaque paquet de CRIO au Tournesol, tu trouveras une magnifique voiture de sport en métal verni — Ferrari, Alfa-Roméo, Mercedes, Jaguar, Aston-Martin, Porsche... elles sont toutes là ! Ensuite prends le volant et joue avec tes amis au passionnant Grand Prix Automobile CRIO. Anneau de vitesse, poste de ravitaillement, stands, starter et postes de contrôle, c'est toute l'ambiance excitante et survoltée des Grands Prix Automobiles qui t'attend.



Pour recevoir ce jeu magnifique, découpe et remplis en lettres majuscules le bon ci-dessous, puis envoie-le à CRIO, 16, rue Guynemer, PARIS 6°.

CV

BON A DÉCOUPER

nom _____ prénom _____ âge _____
rue _____ n° _____
ville _____ département _____

Veuillez m'expédier le jeu passionnant : GRAND PRIX AUTOMOBILE CRIO. Je joins à ma commande 10 timbres neufs de 0,25 F.



500 000 garçons et filles à Paris

500 000... C'est approximativement le nombre des Cœurs Vaillants et des Ames Vaillantes en France. Vont-ils tous se retrouver à Paris ? Certainement pas, car cela est matériellement impossible... Mais à partir de samedi matin et jusqu'à lundi soir, plus de 500 de leurs responsables les représenteront pour la III^e Rencontre Nationale du Mouvement Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes.

Le but de cette rencontre : aider tous les garçons et toutes les filles à tenir leur place dans l'Eglise. Pour cela, il est important de savoir ce qu'ils pensent et veulent. C'est ce que diront leurs responsables durant ces trois jours.

Dimanche, de nombreux Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes, ainsi que de nombreux J2 participeront à la Messe.

Nous leur demandons d'y prier Dieu pour la réussite de cette III^e Rencontre Nationale.

Mais le succès d'un mouvement dépend avant tout de la façon de vivre de ses membres. C'est pourquoi nous avons demandé à deux d'entre eux de nous dire ce qu'ils faisaient dans ce mouvement.

GERARD :

J'ai 12 ans, je suis élève dans un C.E.G. et je suis Cœur Vaillant depuis déjà deux ans. Je suis très content d'être C.V. Dans mon groupe, nous sommes une dizaine ; nous nous retrouvons toutes les semaines pour une réunion et parfois pour faire une sortie.

Tous les gars de notre équipe sont devenus envoyés spéciaux de J2. Nous voulons relever le défi de la rédaction,

mais aussi inviter le plus possible de garçons à faire comme nous. Pour ça, on fait signer le Manifeste et on parle de J2 autour de nous. Mais, si nous ne sommes pas bien copains avec les gars, ils ne voudront jamais croire que ce que propose J2, c'est passionnant. Le Cœur Vaillant, c'est celui qui est le copain de tous : dans la cité où j'habite, j'essaie de mettre beaucoup de joie autour de moi. Le C. V., c'est un gars qui est chrétien, c'est pour ça qu'il doit rendre tous les services possibles ; c'est pour ça qu'il est un vrai copain : qu'il accepte tout le monde, qu'il essaie de ne pas se disputer, il montre qu'il est chrétien. Le C. V., c'est un garçon qui prie Dieu.

Je trouve que c'est emballant d'être Cœur Vaillant même si parfois c'est difficile

de vivre en chrétien. Mais tous les C. V. veulent la même chose, alors ensemble on se soutient, on s'entraide.

FRANÇOISE :

J'ai 13 ans et il y a seulement un an que je fais partie du groupe des Ames Vaillantes. Nous nous retrouvons régulièrement à une douzaine de filles. Ce n'est pas sans difficultés que je peux participer aux réunions. En effet, mes parents me réprimandaient lorsque je rentrais de ces réunions. Je leur ai demandé de me fixer une moyenne et une place limite dans mon travail scolaire. Tant que je suis dans cette limite, je peux continuer les réunions, si c'était le contraire, j'accepterais les reproches de mes parents.

Aux Ames Vaillantes, nous essayons de devenir des filles vraiment « dans le vent », comme on dit. Je crois que ça consiste à ne pas rester dans son coin avec ses petits problèmes et ses petites occupations, car il manque déjà assez d'unité entre les filles. Nous avons à vivre en véritable amitié avec les autres.

Lorsqu'il s'agit d'inviter une camarade à devenir envoyée spéciale, c'est souvent difficile car les filles que je connais sont assez fières. Cela pourrait être décourageant pour moi. Quand on se retrouve en réunion, on essaie ensemble de trouver des solutions en se demandant ce que le Christ attend de nous et quelle attitude il aurait eu à notre place.

MONSIEUR L'ABBE DANTAN NOUS QUITTE

Après trois années passées au service du Mouvement CV.-AV., comme aumônier général, et au service de J2 comme aumônier de la partie « Actualités », M. l'Abbé Dantan nous quitte.

Chaque semaine au conseil de rédaction de J2, M. l'Abbé Dantan, en plus de sa bonne humeur naturelle, mettait au service du journal sa vue sacerdotale sur l'actualité et les événements. Parce qu'il aimait bien les lecteurs de J2, il prenait souvent leur défense avec vigueur.

Au revoir, monsieur l'Abbé Dantan, à Boulogne-sur-Mer, où vous devenez Curé, les J2 vous attendent.





NOUVELLES DE RUSSIE

VOSKHOD : 16 révolutions.

En accomplissant pour la première fois un vol dans l'espace avec un vaisseau capable d'emporter trois cosmonautes à la fois, les Russes ont fait franchir un nouveau pas au progrès technique. La nouvelle a fait grand bruit, d'autant plus que cette première expérience comportait bien des nouveautés.

En effet, les trois cosmonautes n'étaient pas tous, comme précédemment, des militaires spécialement entraînés. Nous pourrions presque dire qu'il s'agissait de Russes « moyens », presque des touristes.

Le commandant de bord, Vladimir KOMAROV, était bien pilote de chasse. Constantin KLOKTISTOV, le technicien de l'équipe, a droit maintenant au titre de premier mécanicien de l'espace. Quant au troisième personnage, il s'agit d'un médecin, le Dr Boris EGOROV. Il avait pris place à bord du vaisseau spatial de façon à pouvoir étudier de plus près les conditions physiologiques d'un tel vol. Car le problème posé par VOSKHOD n'est plus maintenant d'ordre technique.

Les Russes, comme les Américains, semblent tenir en mains toutes les données du problème technique : puissance des fusées, précision de la mise sur orbite, etc. Il s'agit maintenant de permettre à des hommes de vivre dans l'espace et d'y mener une activité. L'homme qui s'est adapté à la vie terrestre, à respirer dans une atmosphère composée essentiellement de deux gaz, l'azote à 80 % et l'oxygène à 20 %, doit maintenant s'habituer à vivre dans des conditions tout à fait nouvelles. D'abord, un monde sans pesanteur. Dans ce monde, par exemple, si un ouvrier veut utiliser un tournevis, il doit s'amarrer solidement à la paroi de l'engin qui le transporte, sinon c'est lui qui tournera autour de la vis. La plaisanterie habituelle : « Tiens-toi bien au pinceau, j'enlève l'échelle »

deviendrait une réalité pas si plaisante que cela.

De plus, les futurs voyageurs de l'espace, et touristes de la lune, devront sortir de leur engin. Mais pour ne pas se perdre dans le cosmos, il faudra qu'ils se fassent contrôler au cours de tous leurs déplacements par une fusée portative placée dans leur axe de gravité, et qui aura la possibilité de les déplacer dans six directions.

Tout ceci demande une mise au point très longue et très précise d'appareils compliqués. Mais ceci demande surtout que l'homme habitue son organisme à se servir de ces engins.

Autre petite question. Dans un univers qui ne comporte ni le jour, ni la nuit, l'homme a de la peine à régénérer son organisme. En effet, les cellules de notre corps ne travaillent pas au même rythme et de la même manière quand il fait jour ou quand il fait nuit. Tout ceci supposera donc une réadaptation et un régime appropriés. En principe, le rythme de 4 heures de travail alternant avec 4 heures de repos paraît pour le moment être le meilleur pour les astronautes.

Les cosmonautes russes n'ont effectué que 16 révolutions autour de la terre, parcourant seulement 700 000 kilomètres. Pour les amateurs de performances, cela paraît peu, mais si l'on veut bien considérer qu'il ne s'agissait pas tellement de performance technique, mais plutôt d'observations sur les hommes eux-mêmes, on comprendra qu'il n'était pas nécessaire de prolonger trop longtemps cette expé-

Vladimir Komarov



Keystone.



Boris Egorov



Constantin Klokistov

rience. De toute façon, un grand pas a été accompli par les hommes. Souhaitons que ce soit pour le plus grand bien de l'humanité. Et si c'était même possible, que les prochaines expériences soient faites en collaboration par tous les savants du monde, plutôt que dans un esprit de concurrence stérile.

KHROUCHTCHEV : un départ précipité.

M. KHROUCHTCHEV n'a jamais nié qu'il était un communiste convaincu, un ennemi du système capitaliste et un athée. Cependant, les hommes ne doivent pas oublier ses efforts pour jeter un pont entre l'Est et l'Ouest ; car, pensait-il, des hommes de bonne volonté ne pouvaient pas ne pas s'entendre. C'est sans doute ce « libéralisme » qui lui a causé le plus d'ennuis de la part des sectaires des deux camps. Il faut souhaiter que son remplacement à Moscou ne va pas rallumer la guerre froide.

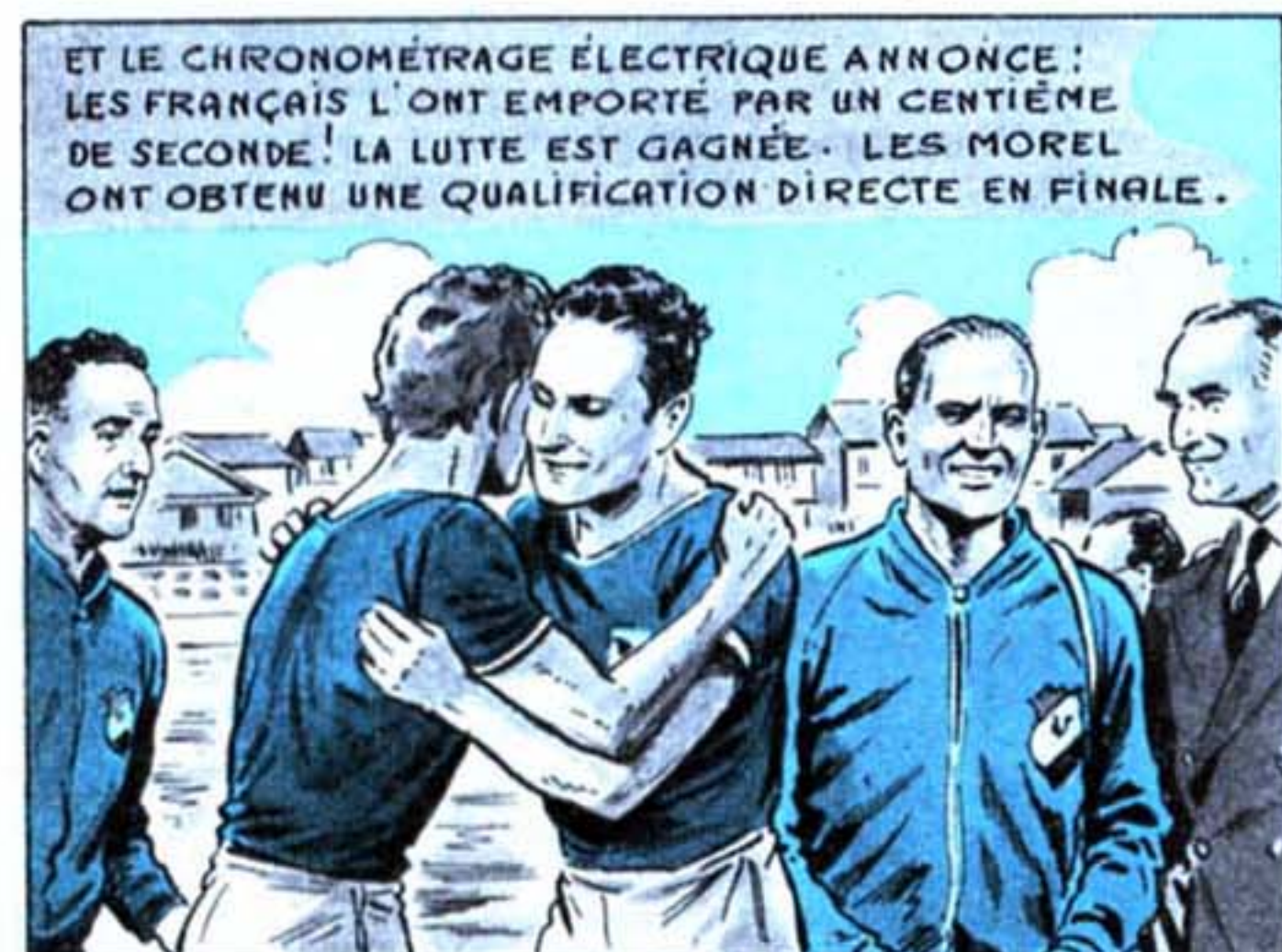
Les /2 qui croient aux valeurs spirituelles peuvent très bien, en même temps que tous les chrétiens, prier pour que la paix parmi les hommes de bonne volonté s'installe définitivement sur notre globe, malgré les divergences qui peuvent séparer les hommes.

L'exploit des frères Morel

Scénario de Guy Hempay.

Dessins de Robert Rigot.







SPORTS

Après
les Jeux Olympiques :
« **VICTOIRE** »
est-il encore un mot
français ?

La flamme olympique est maintenant éteinte. Les Japonais auront du mal à retenir la musique de La Marseillaise, alors qu'ils peuvent fredonner de mémoire l'hymne des Etats-Unis. Nos meilleurs athlètes ne sont pas montés sur le podium. Pourtant, depuis des mois, on nous avait habitués à l'idée que certains de nos champions pourraient devenir des médaillés olympiques. Que s'est-il passé ? Nous avait-on donné une fausse valeur de nos athlètes ?

MICHEL JAZY :
« **L'ATHLETISME CE N'EST PLUS POUR MOI** »

Michel Jazy a opté pour le 5 000 mètres. On le savait plus fort sur 1 500 mètres, mais lui n'a pas voulu aller au plus facile : « Si je cours le 5 000, c'est parce que je m'y prépare depuis plusieurs années. Je veux en faire le sommet de ma carrière sportive. Dans cette finale du 5 000 mètres, vous pouvez être sûrs que j'irai jusqu'au bout de mes forces. »

Pourtant Michel savait qu'il avait de minces chances de gagner, qu'il ne partait pas favori. Il était animé de la grande volonté des champions et de l'esprit olympique. Pierre de Coubertin disait que l'important dans les Jeux était de participer...

Durant 4 900 mètres, Jazy a été le maître de la situation, il a tout tenté pour réussir, il a été battu par ceux qui avaient adopté une autre tactique de course que lui. Il n'y a rien à reprocher à personne.

Michel Jazy a lutté jusqu'au bout et c'est pour cela que l'on comprend son amertume d'après la course : « L'athlétisme, ce n'est plus pour moi... On ne me verra plus dans une grande course internationale. » Il faut souhaiter que notre champion revienne sur cette décision, car si sa défaite est incontestable, ce n'est pas un affront qui lui a été fait.

L'ATTITUDE DES SUPPORTERS

Les vrais supporters se réjouissent de toutes les victoires aux Jeux, quels que soient les vainqueurs. Les faux font pleuvoir les critiques sur Jazy, comme ils l'ont fait pour Christine Caron et Alain Gottvallès. Le jour où l'on ne fera plus d'un champion une vedette, tout ira mieux. Ce qu'il nous faut admettre, c'est que la France mettait tous ses espoirs sur Jazy, car il est notre seul représentant de classe internationale. Mais il n'est pas à l'abri d'une erreur et d'une défaillance. La France sera une grande nation sportive le jour où elle pourra assurer la relève de ses ou de son champion. Malheureusement, il n'y a encore pas chez nous un athlète capable de courir régulièrement sur 5 000 mètres autour de 13' 50", comme le fait Michel Jazy.

DES PERFORMANCES ISOLEES, MAIS REMARQUABLES

Le comportement de Guy Texe-



reau est assez semblable à celui de Jazy. Qualifié de justesse pour la finale du 3 000 mètres steeple, en battant son record de France (8' 34" 6), il essaya de tirer son épingle du jeu. Dans la finale, il fut le seul à se lancer à la poursuite du Belge Roelants, grand favori de l'épreuve. Mais le Belge lui imposa un train trop rapide et Guy s'écroula. Il termina septième avec les honneurs de la bataille. Guy Texereau est un athlète toujours de bonne humeur, il a su accepter sa défaite en y ressortant des enseignements pour l'avenir. Il a prouvé qu'il était un des meilleurs spécialistes mondiaux.

Evelynne Lebreton a réussi à courir la finale du 400 mètres. Elle avait été sélectionnée de justesse pour les J. O. Sa prétention n'était pas de monter sur le podium ; elle améliore le record de France du 400 mètres en 54" 5. Avec Maryvonne Dupureur, dont nous parlerons la semaine prochaine, elle démontre que les athlètes françaises sont capables de bonnes performances.

Cochard, avec un bond de 7,44 m au saut en longueur, accède aux honneurs olympiques en s'appropriant la cinquième place. Si nos champions dans les courses sont encore des exceptions, il se prépare dans le saut en longueur une génération d'athlètes capables de se bien comporter sur le plan international.

On ne peut pas parler de victoire pour l'athlétisme français aux Jeux de Tokyo. Mais la victoire n'est pas le but premier des sportifs ; le jour où tous les athlètes iront aux J. O. dans le seul but de gagner, le sport ne sera plus un jeu, mais une compétition où le sentiment national passera avant le plaisir de l'effort gratuit.

JACQUES FERLUS.

Dans notre prochain numéro :
Le livre d'or des Jeux de Tokyo.

Tokyo, le 18 octobre.
Jazy (de profil),
épuisé, voit s'envoler
son grand rêve...

CONCILE

Chaque semaine « J 2 » répond à vos questions.

Dans votre interview de l'abbé Haubmann, vous disiez que le Concile s'intéressait aux jeunes. Est-ce que c'est bien vrai ? Pouvez-vous nous citer des évêques qui ont parlé de nous au Concile.

Claire Lepoutre, Boulogne.

La troisième session de Vatican II étudie avec beaucoup d'attention et de minutie un schéma sur le rôle des laïcs dans l'Eglise. Ce rôle est important et les évêques l'ont souligné. Monseigneur D'Sauza (Inde) a dit : « Traitons des laïcs comme des frères, car aux yeux de Dieu ils sont égaux aux Evêques. » D'autres évêques ont rappelé qu'« aux yeux de Dieu, un jeune était aussi grand qu'un adulte » : Monseigneur De Smedt (Bruges). Monseigneur Betazzi, évêque de Bologne : « Les deux tiers du monde sont composés de jeunes (...) qui, demain, seront les maîtres du monde. » Monseigneur Koway (Irlande) : « La jeunesse est plus que jamais capable d'idéal. »

Tout ceci est encore vague. Mais ce qui est sûr, c'est que Vatican II qui insiste tant sur la jeunesse de l'Eglise attend beaucoup des jeunes, et d'abord que chacun de vous s'efforce de devenir « quelqu'un » et de savoir vivre en amitié avec les autres.

Le concile écoute le monde.

Vatican II parle de choses sérieuses et les Pères qui en discutent en parlent sagement. Ce n'est pourtant pas un intellectuel, ni un dirigeant qu'ils ont écouté en la personne de Patrick Keegan, premier auditeur laïc à intervenir directement au cours d'une séance d'étude. Patrick Keegan, président international de la J.O.C. est né en 1916, et il est entré au travail à quatorze ans, dans une usine de filature. « Nous attendons, a-t-il dit, le débat sur l'Eglise et le Monde, qui aura des conséquences considérables pour nous... Il nous appartient d'apporter aux prêtres nos expériences des besoins du monde... »

Les « gens de la mer » à Rome.

Les cargos qui transportent les marchandises, les paquebots qui transportent les voyageurs, les chalutiers qui partent à la pêche, tout cela, c'est beaucoup de marins qui peinent, triment et luttent pour assurer au reste du monde ce dont il a besoin.

L'Eglise, et plus spécialement le Concile, à qui aucune activité humaine n'est indifférente, s'intéresse aux travailleurs de la mer. L'Eglise dans le monde c'est, bien sûr, aussi l'Eglise sur les bateaux. A Rome, les Evêques ont accueilli et écouté très attentivement les représentants de l'Action Catholique ouvrière venus leur parler des problèmes des gens de mer. L'Action Catholique de la Mer regroupe les jeunes dans la J.M.C. ; les subalternes dans les Equipes Maritimes de l'ACO et les officiers dans l'Action Catholique Etat-Major.

A SEVRAN

(Seine-et-Oise)

1 000 J 2 dynamiques.

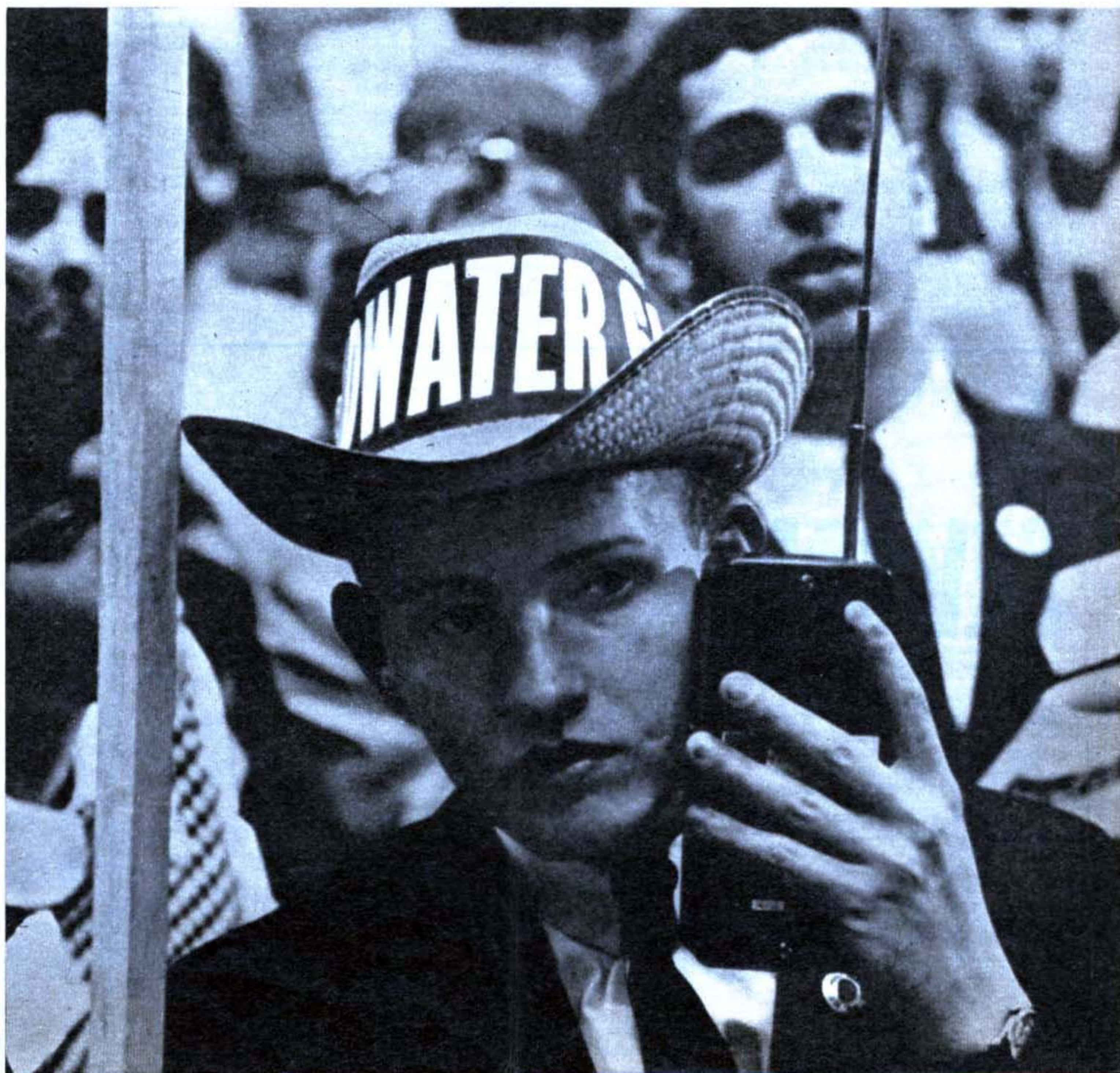
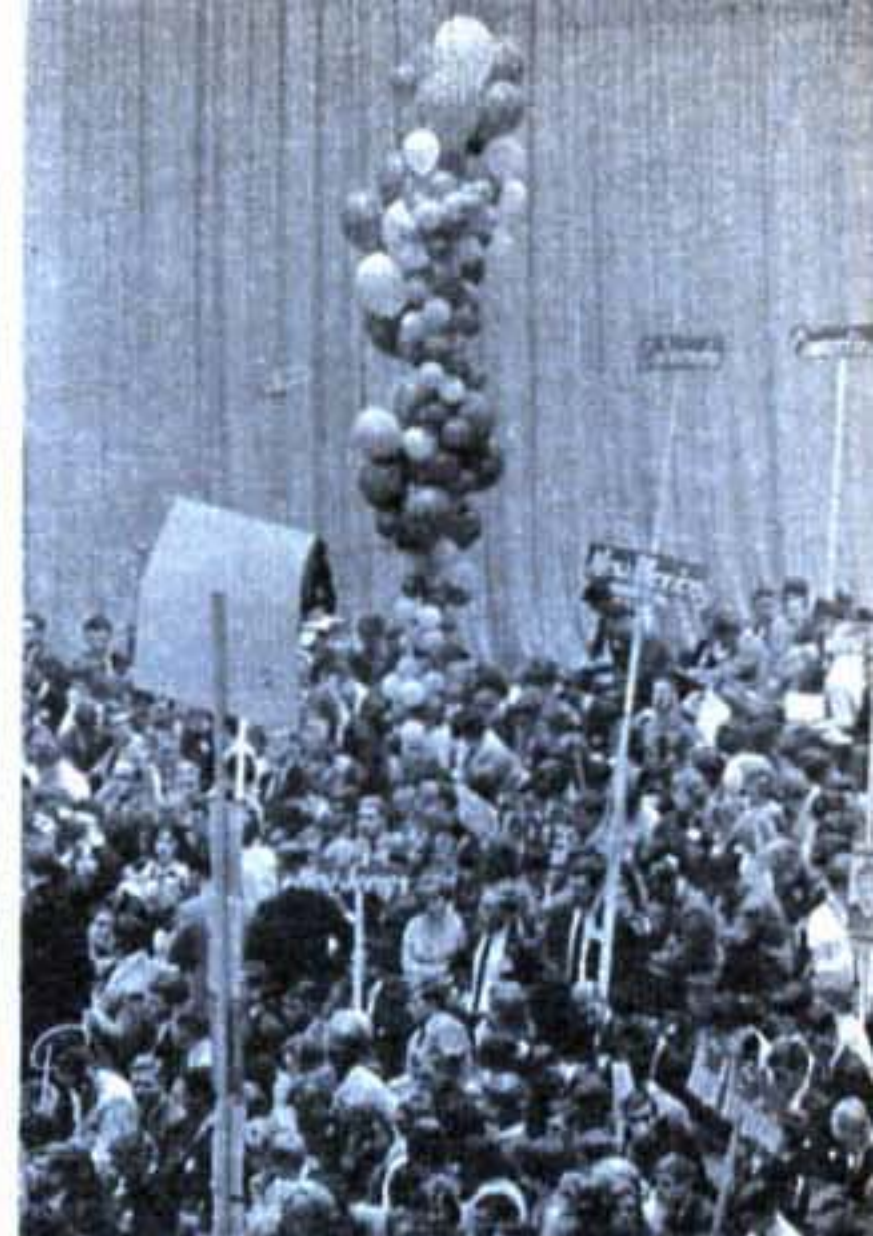
Quand un J2 rencontre un autre J2, de quoi parlent-ils, d'histoires de J2 évidemment. Ils étaient 1 000 à Sevrans, autour de l'équipe d'animation de J2. Un jeu sur les héros du journal, plus intéressant encore que ceux de la Télé, déclencha l'enthousiasme.

Les J2 de Sevrans ont vendu 500 poignées de journaux dans leur après-midi et ne demandent qu'à continuer. Le défi est lancé. Faire connaître le journal à

tous ceux qui ne le connaissent pas encore. Parions que le défi sera relevé et bien relevé. Bravo SEVRAN, et vive J 2.



Photo J. Debaussart.



LA GRANDE KERMESSE



**(WASHINGTON,
17 octobre,
de notre envoyé spécial,
Georges FRONVAL.)**

Depuis de nombreuses semaines déjà, les Etats-Unis sont en effervescence. Partout dans les grandes villes comme dans les bourgades, dans les hauts buildings comme dans les ranchs isolés, chez les industriels de Pennsylvanie comme chez les éleveurs du Texas, chez les planteurs de Floride comme chez les pêcheurs de l'Alaska, on ne pense qu'aux élections du 3 novembre 1964.

Ce jour-là, 70 millions d'électeurs, hommes et femmes auront à désigner :

- Un président et un vice-président, tous deux élus pour quatre ans ;

- 35 membres, c'est-à-dire la presque

totalité de la Chambre des représentants, élus pour deux ans ;

- Et plus d'un millier de magistrats publics, d'administrateurs, sheriffs, coroners, attorneys, élus pour des durées diverses à l'échelon des états, des comtés et des communes.

Dès les mois d'été, des conventions sont chargées de désigner les candidats qui défendront les couleurs du parti et qui tenteront d'enlever, de haute lutte, l'enjeu final : la Maison Blanche.

Les Républicains, symbolisés par l'Eléphant, se sont réunis le 13 juillet dernier, à San Francisco, en Californie.

Les Démocrates, qui ont l'âne pour emblème, ont tenu leur suprême assemblée, le 24 août, à Atlantic City, dans le New Jersey.

A San Francisco, les premiers ont mandaté 1 308 délégués et autant de suppléants.

A Atlantic City, les seconds ont désigné 5 260 délégués dont certains ne comptaient que pour une demi-voix.

Une campagne électorale aux U.S.A. coûte très cher. En 1960, les Républicains (qui ont perdu) ont dépensé 11 millions de dollars et les Démocrates, plus heureux, 10 millions seulement.

Pour bénéficier à égalité de 10 heures d'antenne sur 429 stations de radio, les Républicains ont versé 1 900 000 dollars et les Démocrates 1 100 000 dollars.

Les organisations de sondage de l'opinion publique comme Gallup ne cessent de prendre le pouls de l'opinion électorale.

Des trains, des avions spéciaux, des autocars transportent une armée de journalistes et de photographes. Ces reporters

enregistrent tous les discours. Les journaux et les sociétés d'affichage sont mobilisés.

En 1960, la télévision a donné un regain d'intérêt au débat public en mettant le candidat face à chacun de ses électeurs éventuels.

Mais pour convaincre ces derniers, tous les moyens sont employés. Non seulement des journaux spéciaux et des brochures sont édités et distribués gratuitement, mais des insignes, souvent baroques et inattendus, sont diffusés par chacun des bureaux ouverts par les deux partis dans chacune des grandes villes.

Des propagandistes bénévoles offrent insignes et cartons aux badauds. Ce sont des bandes fluorescentes que l'on appose à l'arrière des voitures sur le pare-choc.

Pour attirer l'attention du public, Républicains et Démocrates organisent des parades avec orchestres, majorettes, chars et reines de beauté, rodéos avec champions équestres, spectacles de music-hall avec vedettes de « yé-yé » ou de jazz. A Phoenix, j'ai moi-même été invité à participer à un gigantesque barbecue pour lequel on comptait sur 6 000 personnes. Les enfants qui ne votent pas ne sont pas oubliés. On leur donne pour avoir les voix des parents, des sucettes portant l'effigie du candidat que les gamins lèchent avec ravissement. Il y a aussi des ballons, des albums à colorier, des ice-creams avec le nom du politicien sur le petit bâtonnet.

Ainsi, pendant des semaines, pendant des mois, partout dans les 50 états constituant la Grande République Américaine, on travaille l'opinion publique.

Par votes successifs, on aboutira à la dernière épreuve, l'élection de l'homme qui, en tant que Président des Etats-Unis, assisté d'un vice-Président, gouvernera les Etats-Unis pendant quatre années.

Lyndon B. JOHNSON et HUMPHREY ?

Barry GOLDWATTER et Bill MILLER ?

Qui triomphera, l'âne ou l'éléphant ?

Georges FRONVAL.

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 1^{er}

10 h 30 : Le jour du Seigneur : Evocation de la Toussaint. 12 h : La séquence du spectateur : « Le magot de Josépha », « Le coup de bambou » et « La cuisine au beurre », trois films d'assez médiocre qualité. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées : amusante émission, pour tous. 14 h 30 : Reportages sportifs. 17 h : *Piccolo et la Joconde* : dessin animé-feuilleton, pour les plus jeunes. 17 h 10 : La route semée d'étoiles : Une histoire attendrissante qui vous permettra d'entendre le célèbre chanteur Bing Crosby (pour tous). 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Un coin de paradis, feuilleton. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : La Strada, un film réservé aux adultes.

lundi 2

18 h 25 : Gastronomie régionale (pour les cordons-bleus amateurs). 18 h 55 : Des métiers et des hommes. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Rocambole. 20 h 30 : Otello, opéra de Verdi. (Pour les amateurs de musique lyrique.)

mardi 3

19 h : L'homme du XX^e siècle. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Rocambole. 20 h 30 : La cousine Bette, d'après le roman de Balzac. (Pour les plus grands seulement.)

mercredi 4

18 h 25 : Sports-Jeunesse. 19 h : L'Homme du XX^e siècle. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Rocambole. 20 h 30 : Salut à l'aventure.

jeudi 5

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : « Zorro, diable noir », « Les frères de l'espace » (documentaire soviétique avec le concours des cosmonautes). 16 h 30 : L'antenne est à nous : Série d'émissions d'informations et de variétés (pour les jeunes). 19 h : L'Homme du XX^e siècle. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Rocambole. 20 h 30 : Les Indiens, feuilleton. 21 h : Aviation et Espace. 21 h 30 : Louis Lumière : Nous regrettons l'heure tardive de cette émission sur l'inventeur du cinéma. Elle devrait intéresser beaucoup les plus grands.

vendredi 6

18 h 55 : Magazine féminin (pour les plus grandes). 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Rocambole. 20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

samedi 7

17 h 30 : Voyage sans passeport. 17 h 45 : Le magazine féminin. 18 h 15 : Concert. 18 h 55 : Le petit conservatoire de la chanson. 19 h 40 : Histoire sans paroles. 20 h 30 : Charlot a 75 ans, feuilleton.

SELECTION « J 2 »

Comme chaque semaine, nous vous indiquons, en caractère gras, le titre des émissions qui peuvent vous intéresser, même si elles n'ont pas été conçues spécialement à votre intention. Toutefois, nous vous signalons particulièrement :

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 1^{er}

14 h 45 : L'extravagante Lucie. 15 h 40 : Papa, maman, la bonne et moi : un film sans prétention, mais amusant, avec Robert Lamoureux (pour tous). 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Si tu t'imagines, jeu. 20 h : Dans la série « Face au danger », les vainqueurs du feu. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U, feuilleton policier (pour les aînés, avec réserve). 21 h : Dans la série : « Les 50 visages de l'Amérique », une ville : La Nouvelle-Orléans, pittoresque, émouvante, avec ses nombreux descendants de Français et son important quartier noir.

lundi 2

20 h : Télé-Trappe, jeu. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U. (Avec réserves). 21 h : Le Champion, un film qui intéressera plutôt les garçons. A éviter si vous craignez les images brutales et les « suspenses » dramatiques.

mardi 3

20 h : Voyage au bout du monde. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U (avec réserves). 21 h : Champions, jeu. 21 h : Ce soir, on égratigne (chansonniers).

mercredi 4

20 h : Télé-Trappe, jeu. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U. (avec réserves).

jeudi 5

20 h : Télé-Trappe, jeu. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U (avec réserves). 21 h : Quoi de neuf, variétés. 21 h 30 : Seize millions de jeunes.

vendredi 6

20 h : Télé-Trappe, jeu. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U (avec réserves). 21 h : Soirée Tchekhov, avec « La demande en mariage » et « L'Ours », un excellent spectacle pour les plus grands. 22 h : Chansons de la vie, avec Fr. Gall, Monty, Le Petit Prince et H. Aufray.

samedi 7

19 h 15 : Dessins animés. 19 h 30 : Le Corsaire de la Reine, feuilleton. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U (avec réserves). 21 h : Château en Suède, une pièce qui ne convient pas à des J 2.

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 1^{er}

11 h : Messe télévisée. 15 h : Studio 5 : Variétés et sports. 19 h 30 : Papa a raison, feuilleton. 20 h 30 : Le Théâtre de la Jeunesse présente : Méliès, le magicien de Montreuil-sous-Bois (cette excellente émission sur l'un des premiers cinéastes du monde est visible par tous. Elle intéressera cependant davantage les plus grands).

lundi 2

18 h 33 : Pom' d'Api. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 25 : 14-18 (pour les grands). 20 h 40 : La cité sans voiles, un épisode de la lutte contre le crime, à New York. (Pour les plus grands.)

mardi 3

19 h 30 : Eve-Mémoire, évolution féminine depuis 1900 (pour les plus grands). 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Variétés, présentées par les télévisions étrangères. 21 h 30 : La nuit du chasseur, un film réservé aux adultes.

mercredi 4

18 h 3 : Cinéma pour les jeunes. 19 h 15 : A vos marques : jeu inter-scolaire. 19 h 15 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : 9 millions, magazine de l'actualité.

jeudi 5

18 h 33 : Castelet : les plus célèbres marionnettes étrangères. 19 h : Madame Chanson, nouveautés du disque. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Mort au diable, un film pour les adultes.

vendredi 6

19 h : Emission catholique. 19 h 30 : Affiches : flashes sur l'actualité culturelle. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : L'Ecornefleure, une pièce de J. Renard, réservée aux adultes.

samedi 7

18 h 33 : Champs de bataille : Dieppe (pour les plus grands). 19 h : Le monde des animaux. 19 h 30 : Détective international (épisode policier, pour les plus grands). 20 h 30 : La course au soleil, un film visible par tous.

1^{re} Chaîne :

- La bourse aux idées (dimanche, 14 h).
- Sports-Jeunesse (mercredi, 18 h 25).
- Les Frères de l'Espace (jeudi, 12 h 30).
- L'antenne est à nous (jeudi, 16 h 30).
- Charlot a soixante-quinze ans (samedi, 20 h 30).

2^e Chaîne :

- Les vainqueurs du feu (dimanche, 20 h).
- Champions (mardi, 21 h).
- Soirée Tchekhov (pour les grands, samedi, 21 h).

Télévision belge :

- Méliès (pour les grands, dimanche, 20 h 30).
- Pom d'Api (lundi, 18 h 33).
- Dieppe (pour les grands, samedi, 18 h 33).
- Le monde des animaux (samedi, 19 h).

TELE
VI
SION

Michel de Villers



José Arthur

Du nouveau à l'O.R.T.F.

L'année 1964 a marqué le changement d'appellation de la radio nationale : on a ajouté un « O » à l'ancien sigle. Cela n'est pas grand-chose, mais suffit à provoquer une grande réorganisation amenant un changement important des personnes responsables des divers programmes ou des émissions. Il arrive que ces transformations se fassent au bénéfice des auditeurs. C'est le cas pour cette année.

La station des week-ends

Tel est le qualificatif que l'on peut donner à France-Inter. Chaque fin de semaines, nous pouvons suivre plusieurs émissions sur le thème des loisirs. On nous indique les sorties qu'il est possible de faire, les manifestations importantes, les spectacles intéressants. On nous promet aussi, selon la saison des conseils pour la pêche, la chasse, la montagne, la voile. (Inter-Loisirs, tous les samedis après-midi). Le grand succès de France-Inter

reste tout de même le radio-guidage qu'un nombre de plus en plus important d'automobilistes commence à apprécier, au moment du départ ou du retour de week-end.

Le dimanche de nombreuses émissions de jeu, de variétés, permettent à l'auditeur de suivre la radio « en décontraction ».

Notons aussi sur France-Inter la disparition du magazine des jeunes : « Les Ardugos », qui au bout d'un an d'existence n'avait pas réussi à faire ses preuves. Cette émission est remplacée par « Inter-Jeunes » présenté tous les jours de 18 à 19 heures.

Si vous aimez les variétés et les bons disques vous pouvez suivre les émissions de la soirée qui sont animées par José Arthur et Michel de Villers, un des Français connaissant le mieux le jazz...

« France culture » et les jeunes

Sur cette chaîne, prend place une nouveauté intéressante. Tous les jeudis après-midi les émissions seront réservées aux jeunes. Ils pourront y entendre des œuvres musicales commentées, des interviews d'écrivains, des reportages culturels et des œuvres théâtrales retransmises du théâtre 102.

Pour ceux qui ont un poste à Modulation de Fréquence, France-Musique diffusera cette année de nombreux concerts en stéréophonie.

Il y a un effort très net de la part de la radio nationale pour adapter ses programmes aux goûts et aux désirs du public...

J. FERLUS.

CETTE SEMAINE SUR VOTRE TRANSISTOR

J2 a sélectionné pour vous quelques émissions intéressantes que vous pourrez écouter cette semaine.

Jeudi 29 octobre : L'AIGLON, d'Edmond Rostand. Sur Radio Monte-Carlo, à 20 h 55.

TOUS LES SOIRS, à 20 h 45, ARCHIVES 14-64, une émission réalisée à partir des documents sonores de la R.T.F. et qui présente les grands événements situés entre les années 1914 et 1964. Vincent Scotto, Maurice Utrillo, la Loterie Nationale seront en vedettes cette semaine. Sur France-Inter.

Dimanche 1^{er} novembre : FESTIVAL DE NEGRO-SPIRITUALS, avec le célèbre groupe « California jubilee singers ». Sur France-Inter, à 23 h 3.

Jeudi 5 novembre : A TRAVERS L'OPÉRETTE AMÉRICAINE. Une émission qui vous fera écouter les airs les plus connus des principales opérettes américaines. Ces airs seront interprétés par des grands chanteurs et musiciens, en particulier Louis Armstrong et Harry Belafonte. Sur France-Musique, à 18 heures.

« BALZAC 10-10 » a fêté son premier anniversaire sur le porte-avions Clemenceau.

Pour fêter le premier anniversaire de « BALZAC 10-10 » (de 17 heures à 19 heures sur Radio-Luxembourg), Jacques Garnier et Philippe Adler ont réalisé leur émission à bord du porte-avion Clemenceau. Sacha Distel a donné son récital devant tous les marins et transformé pour la circonstance le titre d'une de ses chansons Mon beau chapeau... en Mon beau béret.

J2 transistors



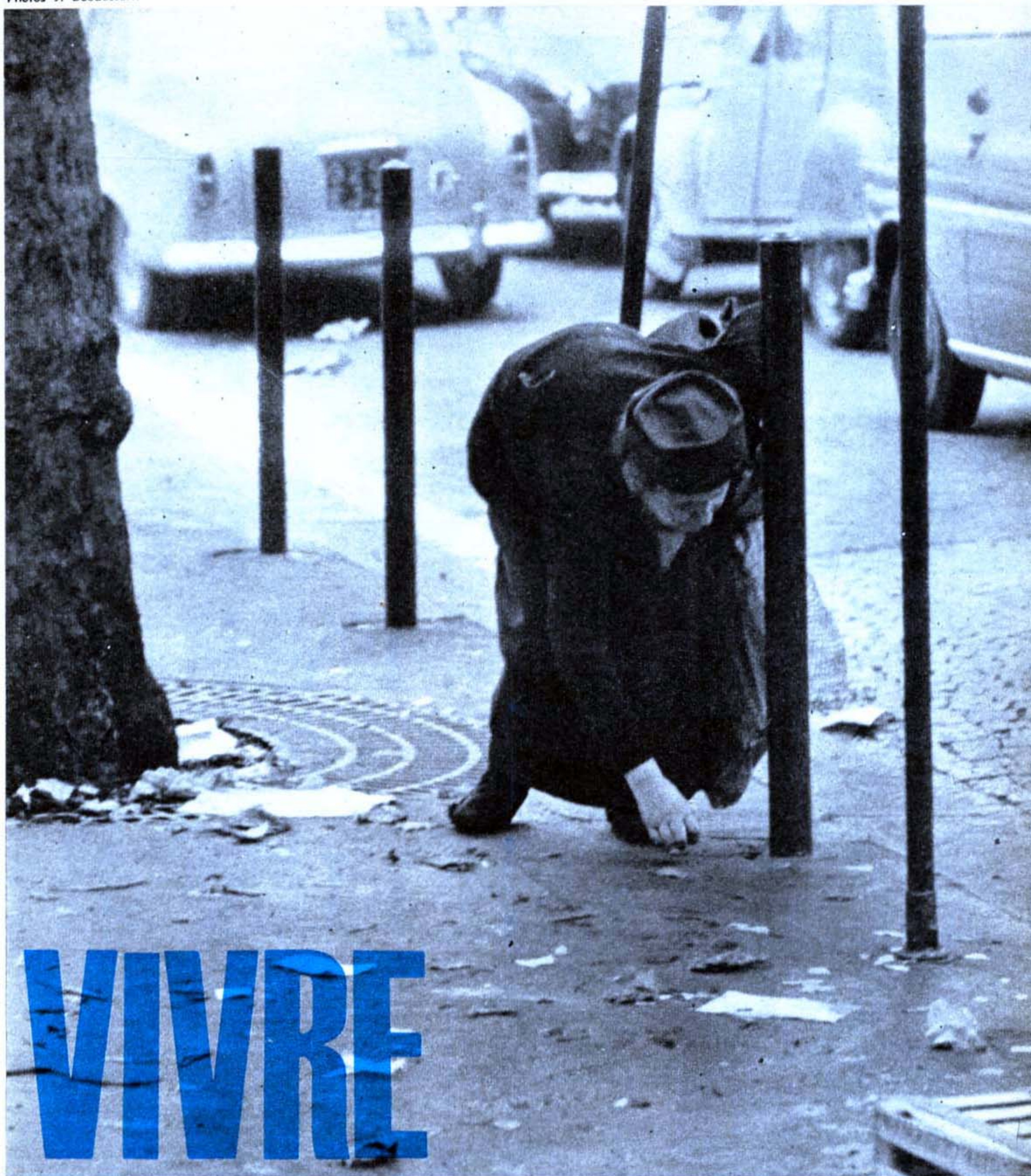
LES VIEUX



logement
nourriture
chauffage
vêtements...

5F POUR





Le 25 octobre a été la journée des vieillards.

En France, il naît chaque année, 800 000 bébés. La France est un pays jeune. Et pourtant le problème le plus important est sans doute celui des vieillards. Parce qu'ils ont su nous faire des conditions de vie agréables, nous serions tentés de les oublier. Et pourtant...

Actuellement, nous sommes trop tentés de juger les gens suivant leur utilité. Un

homme qui travaille est un être intéressant. Un homme qui ne travaille plus a de la peine à se faire pardonner son inutilité. D'après vous, votre grand-père, votre grand-mère sont-ils des être inutiles ? « J2 » vous pose la question. Et déjà nous vous apportons la réponse : toute la sagesse d'un vieil homme, toute la tendresse d'une grand-mère, aucune fortune ne pourrait les payer.

Les vieux sont, en 1964, les grands

oubliés. Ils ont travaillé toute leur vie pour les autres. Mais les autres ne pensent plus à eux. Un chrétien sait pourtant qu'aux yeux de Dieu, chaque personne a le même prix. Et une société bien faite devrait comprendre son devoir de reconnaissance à l'égard de ceux qui ont été les membres actifs il y a quelques décades. « J2 » vous propose ce petit calcul :

Avec 5 F quels objets pourriez-vous vous offrir ?



→ **M^{me} T...**

Elle habite rue de Charonne, à Paris. C'est là que notre reporter est allée lui rendre visite. A quatre-vingt-deux ans, elle se trouve toute seule, aux prises avec des soucis qui feraient peur à bien des jeunes. 5 francs par jour, c'est quand même bien peu. Il y a quelque temps, son loyer a été augmenté et elle a grand peur d'être obligée de se priver de nourriture pour continuer à se loger. Et pourtant, c'est avec le sourire qu'elle nous a reçus, parce qu'une vieille dame a toujours un grand sourire bienveillant pour accueillir la jeunesse. En même temps que d'un peu de bien-être matériel, c'est surtout d'affection que les vieux de notre quartier ont besoin. C'est ce que M^{me} T... nous a dit : « Nous pouvons apporter beaucoup de joie aux jeunes et aux enfants. Et s'ils savaient quel plaisir ils nous font

en venant nous voir, je suis sûre que leur bon cœur les amènerait plus souvent à frapper à notre porte. »

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Ce n'est pas à nous d'insister pour que l'allocation aux vieux soit augmentée.

Mais il est facile de se documenter et de regarder autour de soi.

Quelle est la personne de mon immeuble que je peux visiter chaque semaine ?

La lecture est la grande distraction de ceux qui ne peuvent plus travailler. Parmi le tas de revues que je jette chaque semaine à la poubelle, lesquelles pourraient faire plaisir à un vieux de mon entourage ?

Les petits frères des pauvres (1) organisent, chaque année, à l'occasion de Noël, une petite collecte pour le Noël des vieux. Ne serait-il pas possible de se grouper pour les aider, en collectant une somme intéressante ?

(1) 9, rue Lèchevin, Paris-11^e.

QUE FAIRE POUR EUX



Août 1944. Les troupes alliées progressent en France et se rapprochent de Paris. Dans la capitale, un officier allemand, le colonel Von Wahdeim décide de faire partir pour l'Allemagne les œuvres d'art qu'il a rassemblées au Jeu de Paume. Mais la conservatrice de ce musée, M^{lle} Villard, veille. Elle avertit immédiatement un réseau de résistance et lui demande de tout faire pour que le train chargé des tableaux volés n'arrive pas en Allemagne.

Le train de Von Wahdeim ne peut démarrer au jour indiqué, car il doit céder la voie à un train blindé. Furieux et tenace, Von Wahdeim prend sur lui de faire partir quand même son train. C'est Papa Boule, un vieux cheminot, qui le conduit. Ayant appris quels trésors renfermaient les wagons, il sabote sa machine. Sa machination est découverte. Surexcités, les Allemands le fusillent et ordonnent à Labiche, le sous-chef de station, de prendre la place de Papa Boule.

Labiche va chercher à la fois à sauver le train et à venger son vieil ami. Il réussit à prévenir le réseau de résistance dont il est le chef et le conjure de tenter l'impossible pour que le train n'aille pas jusqu'à la frontière. Et l'impossible se produit, car le train va tourner inlassablement autour de Paris sans que les Allemands s'en aperçoivent. Il reviendra à Rive-Reine où un triple déraillement est organisé pour le bloquer.

Mais rien n'arrête Von Wahdeim dans son obstination. Il fait déblayer la voie et le train repart. Labiche, qui s'est échappé, n'abandonne pas le combat. Bien que seul et blessé, il parvient à faire dérailler le train définitivement.

♦♦

A la base de ce film est un fait vrai. Si certaines des aventures qui arrivent au « train » ne sont pas véridiques, elles sont dans les limites du possible. On peut l'affirmer, car on sait ce qu'ont été l'ingéniosité et le dévouement des cheminots pendant la dernière guerre. Le réalisateur du Train a mis en œuvre des moyens extraordinaires et les résultats sont d'un spectaculaire à vous couper le souffle. L'attaque du train de Papa Boule par un avion, les déraillements, les tamponnements de locomotive sont très réussis. Mais ils ne doivent pas nous faire oublier que l'intérêt premier du film réside dans le comportement de tous ces hommes qui luttent avec courage et générosité pour que le patrimoine artistique de leur pays ne leur soit ôté. Ils seront nombreux à mourir victimes des représailles. On peut se demander si la sauvegarde de tableaux méritent la perte de tant de vies humaines... Cherchons une réponse dans le fait que leur lutte pour ces tableaux — qu'aucun d'entre eux n'a probablement jamais vus — a un caractère symbolique, qu'elle représente une défense de la liberté et de tout ce qui est français.

Interprétation excellente dans sa sobriété. Images en noir habilement utilisées. Pour son apport historique, pour les valeurs morales qui se révèlent tout au long de l'histoire, Le Train est un film à voir ; à voir par les quatorze-quinze ans à cause de certaines scènes assez impressionnantes.

M.-M. DUBREUIL.

Film Artistes Associés

le train



le sport menacé par l'argent

J'ai passé en Italie la première semaine de juin. Pendant une semaine, des millions d'Italiens avaient oublié la crise économique qui menace leur pays. Ils avaient oublié leurs soucis pour vivre exclusivement à l'heure du Tour cycliste d'Italie et du Championnat national de Football.

On se réjouira toujours de constater que le sport est capable d'apporter l'apaisement à ceux qui l'aiment en même temps que le plaisir à ceux qui le pratiquent.

Les jeunes champions cyclistes sont sollicités et richement payés par de puissantes maisons commerciales avant même d'avoir fait leurs preuves. Il y a dans le sport professionnel italien de tels courants d'argent et de telles surenchères que ceux qui offrent (et ceux qui reçoivent) semblent avoir perdu toute notion de mesure. En 1964, un coureur comme Adorni gagne autant que le grand Coppi dans ses meilleures années. Un espoir comme Motta (la réplique d'Anquetil), peut devenir l'objet d'une opération commerciale, parce que son nom est aussi celui d'une puissante affaire de pâtisserie-confiserie !

**Claude BONHOMME,
LIVRY-GARGAN (S.-et-O.).**

.. de

**nos
envoyés
spéciaux...**

Les textes, photos, ou dessins envoyés à la rédaction ne sont pas rendus même s'ils n'ont pas été utilisés.



**cher
rédacteur
en
chef**

Voici comment Francis Vuibert, de Reims, « imagine notre cher rédacteur en chef ». N.D.L.R. : nous avons été frappés par la ressemblance. Il est vrai que tous les rédacteurs du monde se ressemblent un peu !



ne manque pas ce concours !

le concours des pilotes d'essai des patins "5 secondes" **Super Skates**

amusant et facile...

il consiste à essayer de nouveaux, de formidables patins... c'est tout !

de nombreux prix...

par exemple :
une caméra avec projecteur et écran,
un combiné radio-électrophone,
un vélomoteur... et 120 autres aussi sensationnels !

Ecoute Europe n° 1 les 28, 29 Octobre
et les 4, 5, 11 et 12 Novembre : tu y
entendras parler du Concours.

CE QU'IL FAUT FAIRE POUR GAGNER...

- Le Jeudi 29 Octobre, les Jeudis 5 et 12 Novembre, chercher un magasin affichant le panneau orange "Chronomètreur officiel Pilotes d'essai "Patins 5 secondes".
- essayer des patins... des patins comme tu n'en as jamais vu. Si tu réussis ce que tu as à faire, tu seras nommé "Pilote d'essai Patins 5 secondes".
- en parler à tes camarades et recruter autour de toi le plus grand nombre possible de "Pilotes d'essai".



SUPER-SKATES : C'EST UNE NOUVEAUTÉ

MECCANO Triang

BOBIGNY (SEINE)



Photo INTERCONTINENTALE.

Au cœur de la Chine interdite

LE PÈRE AUGUSTE CHAPDELAIN

Victoria-City : une ville anglaise accrochée au flanc de la Chine immense, mystérieuse et interdite. A Victoria-City cependant, les bateaux venus d'Occident déversent jour après jour beaucoup d'étrangers poussés par la curiosité ou le goût du négoce.

Mais c'est la Foi qui a mené Auguste Chapdelaine depuis sa Normandie natale jusqu'au cœur des provinces de l'Empire céleste et l'a rendu capable de relever un défi qui paraissait

insurmontable. Avec autant de patience têtue qu'il en a mis pour faire entrer le latin dans sa tête, il s'applique à devenir « Chinois avec les Chinois ».

Pour lui, comme pour les autres missionnaires, c'était plus qu'une règle de prudence : une conséquence logique de sa foi. Il n'y a pas de frontières pour la religion du Christ. En aucun pays le « Christianisme » n'est une religion « étrangère ».



SUITE PAGES 30-31.



CHAPDELAINE EST LE FILS D'UN PAYSAN NORMAND.. IL VEUT ÊTRE PRÊTRE ET A LONGTEMPS ÉTUDIÉ À L'INSU DE SES PARENTS POUR LE DEVENIR



LES PREMIÈRES SEMAINES SONT POUR LUI TRÈS PÉNIBLES



À LA FIN DU PREMIER TRIMESTRE.

VOICI LES RÉSULTATS DE LA COMPOSITION DE VERSION LATINE : PREMIER : GODEFROY



VINGT-SEPTIÈME : CHAPDELAINE ET VINGT-HUITIÈME : BERTRAND



MAIS, À LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE ...

SIXIÈME : CHAPDELAINE ...



EH BIEN, PAPA CHAPDELAINE, TU NOUS A TOUS MIS DANS TA POCHE



DIX HUIT ANS PLUS TARD, EN DÉCEMBRE 1852, À VICTORIA-CITY, LE PORT DE L'ÎLE D'HONG-KONG



AH ! ENFIN ME VOICI EN CHINE





JE SUIS LE PÈRE
LIBOIS, PRÉFET
APOSTOLIQUE ...



QUELQUES JOURS PLUS TARD, À LA
PROCURE DE HONG-KONG ...

MOTRE SUPÉRIEUR
M'A CHARGÉ DE
VOUS DIRE QUE
VOUS DEVREZ, PEU
À PEU, PRENDRE
L'APPARENCE
D'UN CHINOIS ...

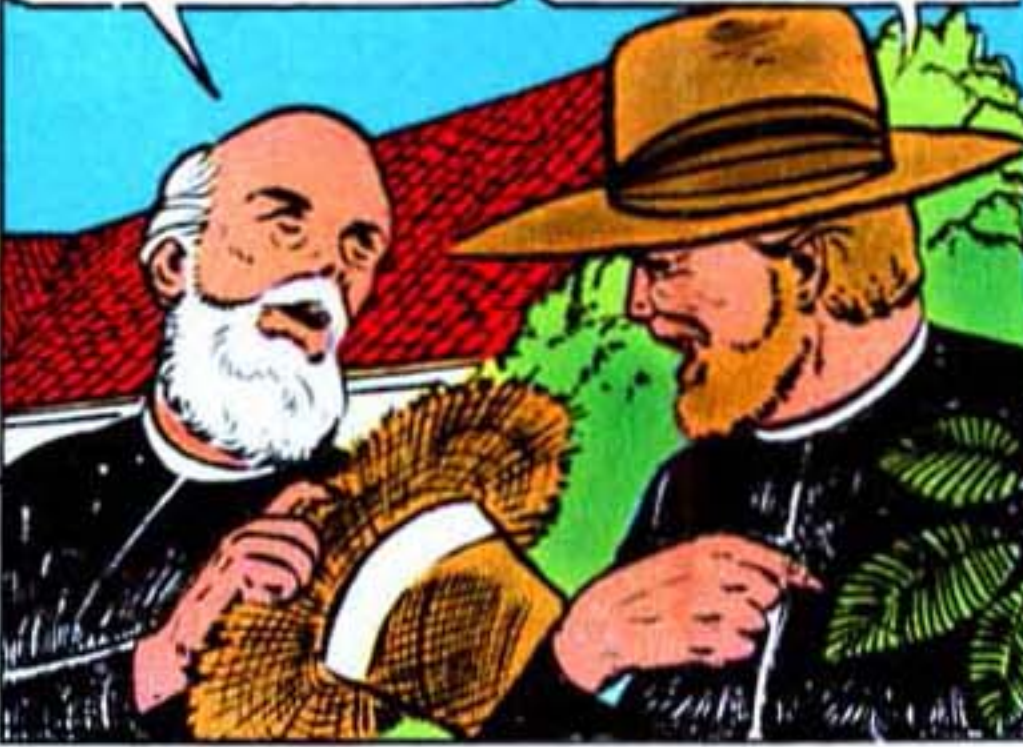


POURQUOI ? ...

PARCE QU'IL EST INTERDIT
À UN ÉTRANGER, SOUS PEINE
DE PRISON, DE PÉNÉTRER
EN CHINE ...

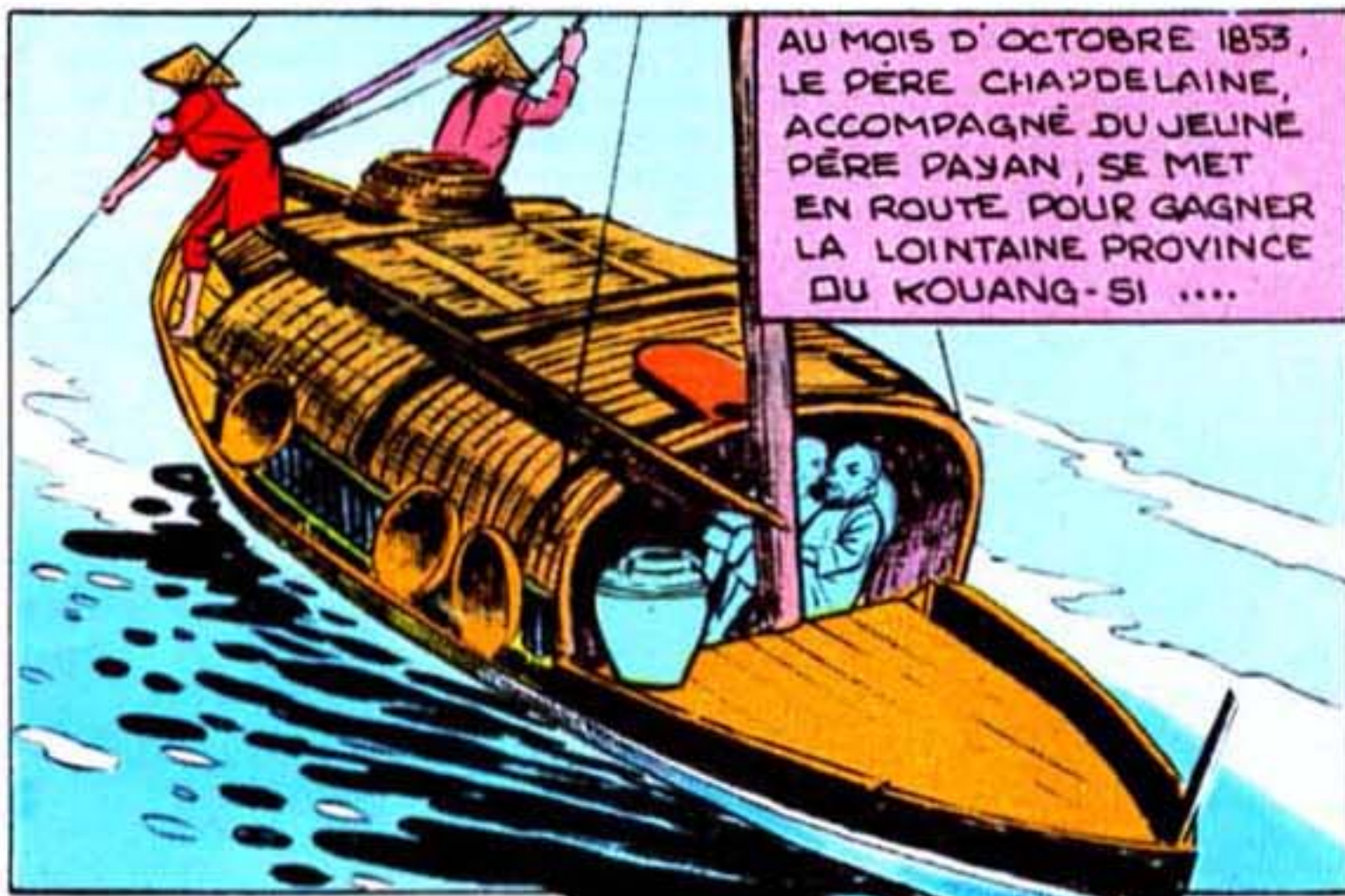
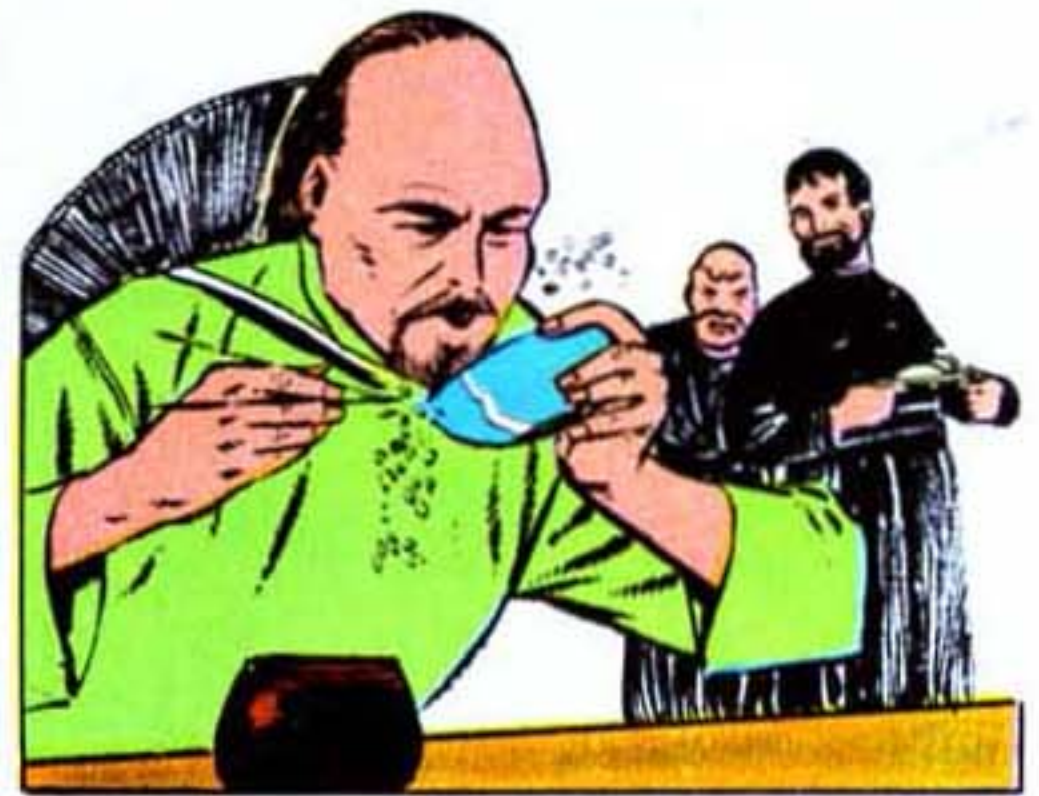


IL FAUDRA QUE LES
CHINOIS, EUX-MÊMES,
VOUS PRENNENT
POUR L'UN DES
LEURS ...

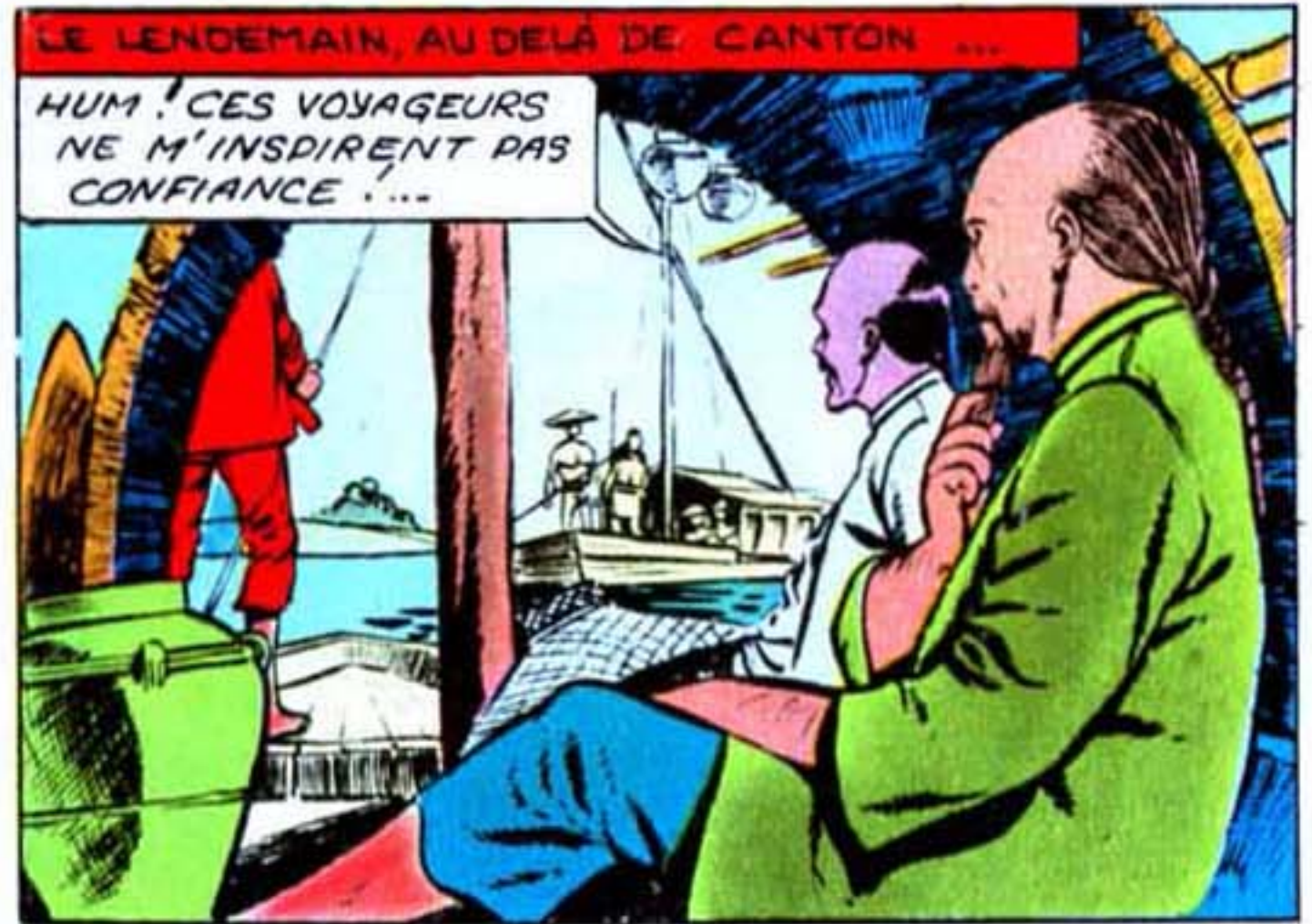


AVEC MON TEINT
ROUGEÂTRE, IL ME
SERA DIFFICILE
DE PASSER POUR
UN JAUNE ...

QUELQUES MOIS PLUS TARD, LA
TRANSFORMATION EST PRESQUE
COMPLÈTE ...

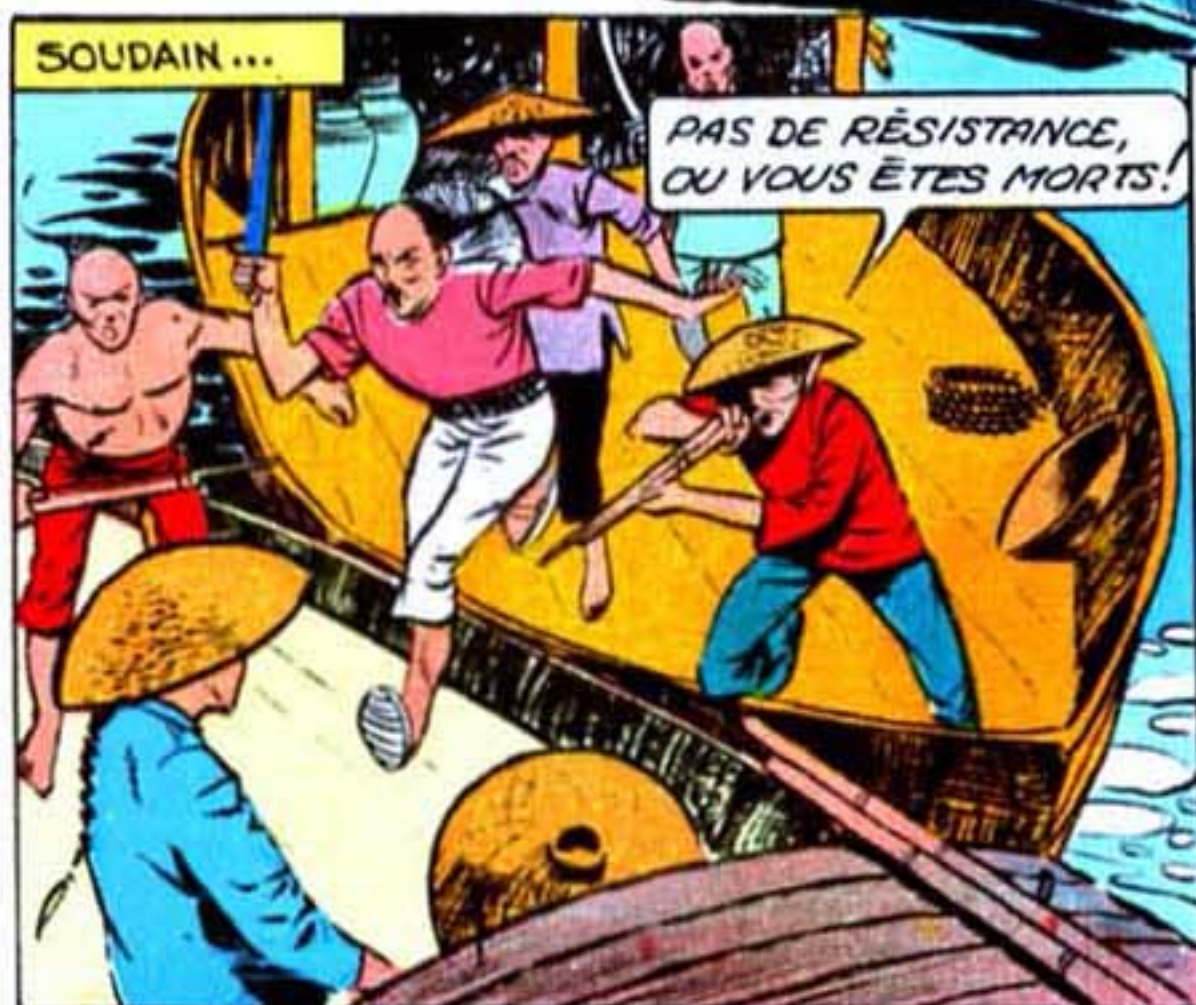


AU MOIS D'OCTOBRE 1853,
LE PÈRE CHAPDELAINE,
ACCOMPAGNÉ DU JEUNE
PÈRE PAYAN, SE MET
EN ROUTE POUR GAGNER
LA LOINTAINE PROVINCE
DU KOUANG-SI ...



LE LENDEMAIN, AU DELÀ DE CANTON ...

HUM ! CES VOYAGEURS
NE M'INSPIRENT PAS
CONFIANCE ...



SOUDAIN ...

PAS DE RÉSISTANCE,
OU VOUS ÊTES MORTS !



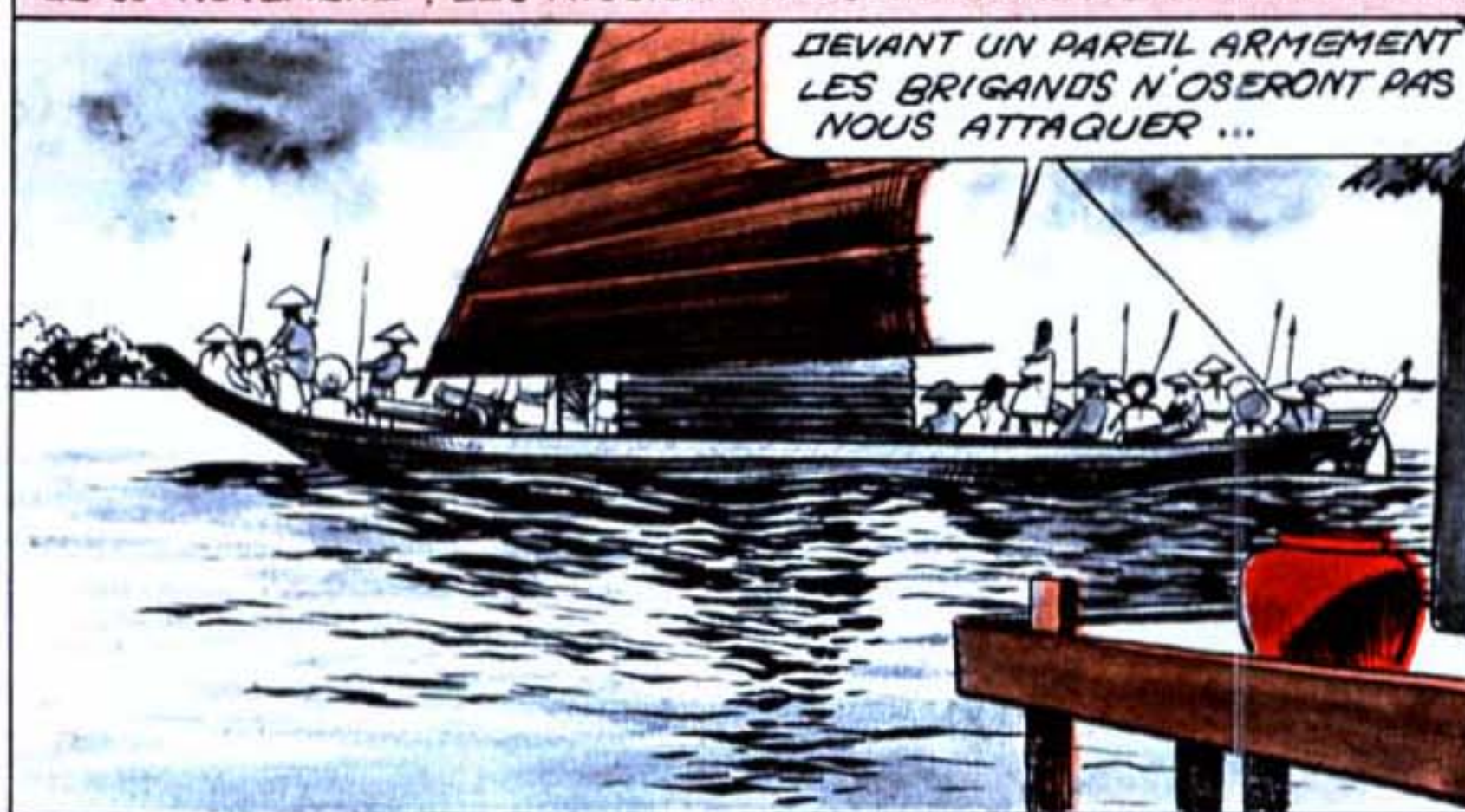
L'ARGENT, VITE ! ...

DÉPOUILLÉS DE TOUT LEUR AVOIR PAR
LES BRIGANDS, CHAPDELAINE ET SON
COMPAGNON SONT CONTRAINTS
DE REVENIR À CANTON ...

LES BRIGANDS M'ONT
PRIS POUR UN CHINOIS
C'EST DÉJÀ QUELQUE
CHOSE ! ...

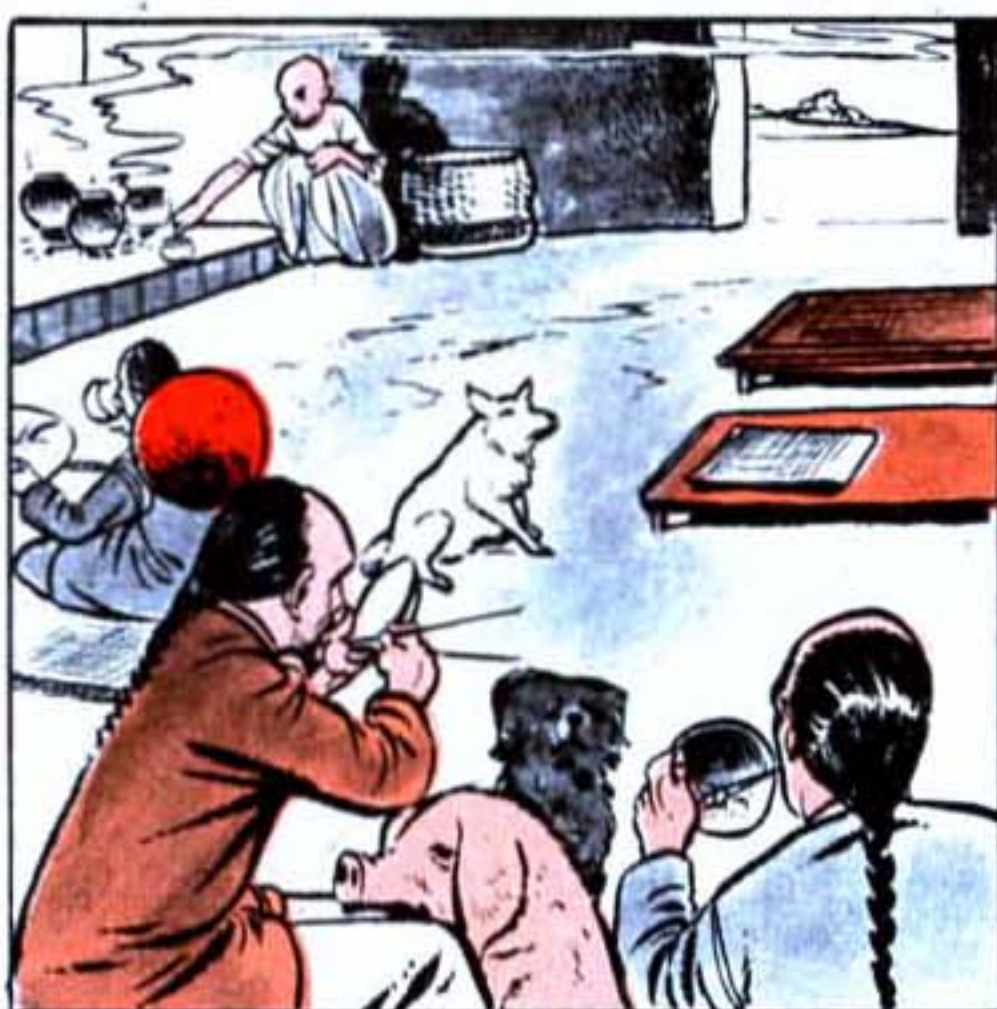


LE 25 NOVEMBRE, LES MISSIONNAIRES SE REMETTENT EN ROUTE...



DEVANT UN PAREIL ARMEMENT
LES BRIGANDS N'OSERONT PAS
NOUS ATTAQUER...

PARVENUS À LO-TCHANG,
LES VOYAGEURS DOIVENT
FRANCHIR LA CHAÎNE DE
MONTAGNES QUI LES
SÉPARE DU HOU-NAN...



APRÈS AVOIR DESCENDU LE COURS DU
SIANG-KIANG, AFFLUENT DU FLEUVE
BLEU, LES VOYAGEURS REMONTENT
CELUI DU YUAN-KIANG AUX EAUX
RAPIDES...



BRR ! QUEL FROID !

QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE GUIDE
CHRÉTIEN APPORTE UNE FÂCHEUSE
NOUVELLE...



LES PROCHAINS DOUANIERS
ONT UNE RÉPUTATION
DÉTESTABLE. RÉCEMMENT,
ILS ONT DÉCAPITÉ DES
VOYAGEURS QUI N'AVAIENT
DU RÉPONDRE À LEURS
QUESTIONS...

EH BIEN, NOUS ALLONS AVANCER
À PIED, DANS LA MONTAGNE, POUR
NE PAS LES RENCONTRER...



VOICI, EN CONTREBAS,
LA MAISON DES
DOUANIERS. GRÂCE À
VOUS, CHAPDELAINE,
JE GARDE MA TÊTE
SUR LES ÉPAULES...



EN NOVEMBRE 1854, LE PÈRE CHAPDELAINE
ARRIVE ENFIN DANS LE KOUANG-SI,
OÙ IL DOIT REMPLIR SA MISSION. DES
CHRÉTIENS CHINOIS L'Y ATTENDENT...



QUELLE JOIE DE
VOUS ACCUEILLIR,
MON PÈRE !

MAIS UN JOUR...

MON PÈRE, DES
SOLDATS CERNENT
LA MAISON...

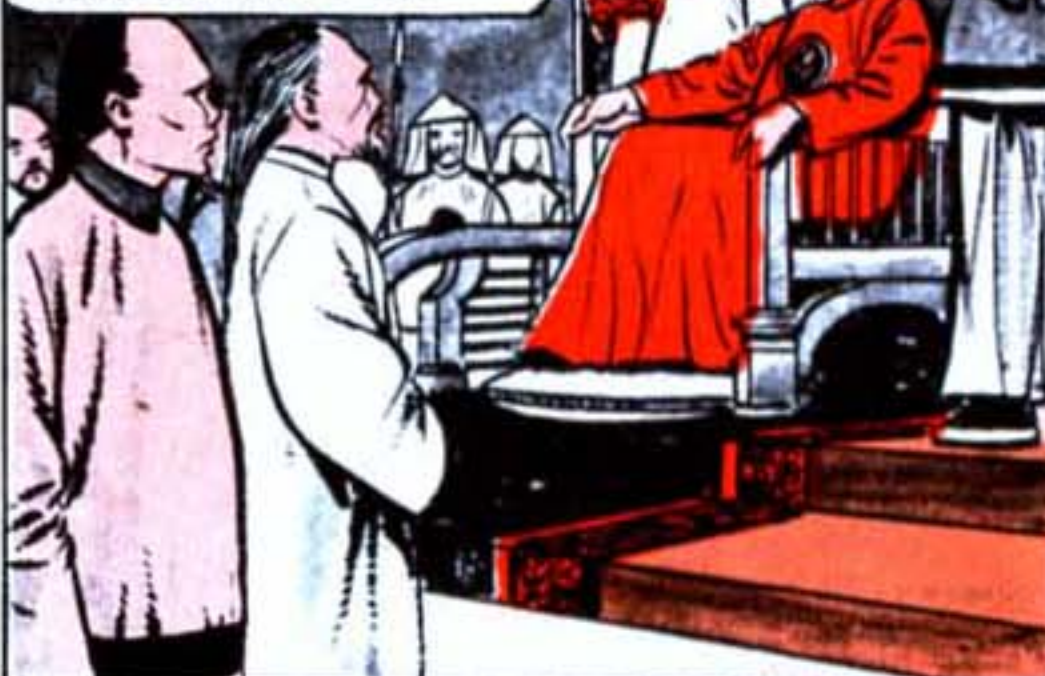


LE LENDEMAIN, LE PÈRE
CHAPDELAINE, ACCOMPAGNÉ DU
CATÉCHISTE JÉRÔME LOU, EST
CONDUIT AUPRÈS DU MANDARIN
TAO QUI SIÈGE À SY-LIN...



... QUI N'EST PAS SPÉCIALEMENT
HOSTILE AUX RELIGIONS "ÉTRANGÈRES"...

VOTRE DOCTRINE EST
BONNE ET VRAIE..
JE NE VOUS VEUX
AUCUN MAL...



JE VAIS CONSULTER LE PRÉFET D'HIN-Y-FOU ET LUI DEMANDER LA PERMISSION DE VOUS LIBÉRER...



EN ATTENDANT LA RÉPONSE DU PRÉFET



C'EST SEULEMENT À LA FIN DE JANVIER 1855, QUE CHAPDELAINE PEUT RENTRER DANS SA PAROISSE DE PE-KIA-TCHAY



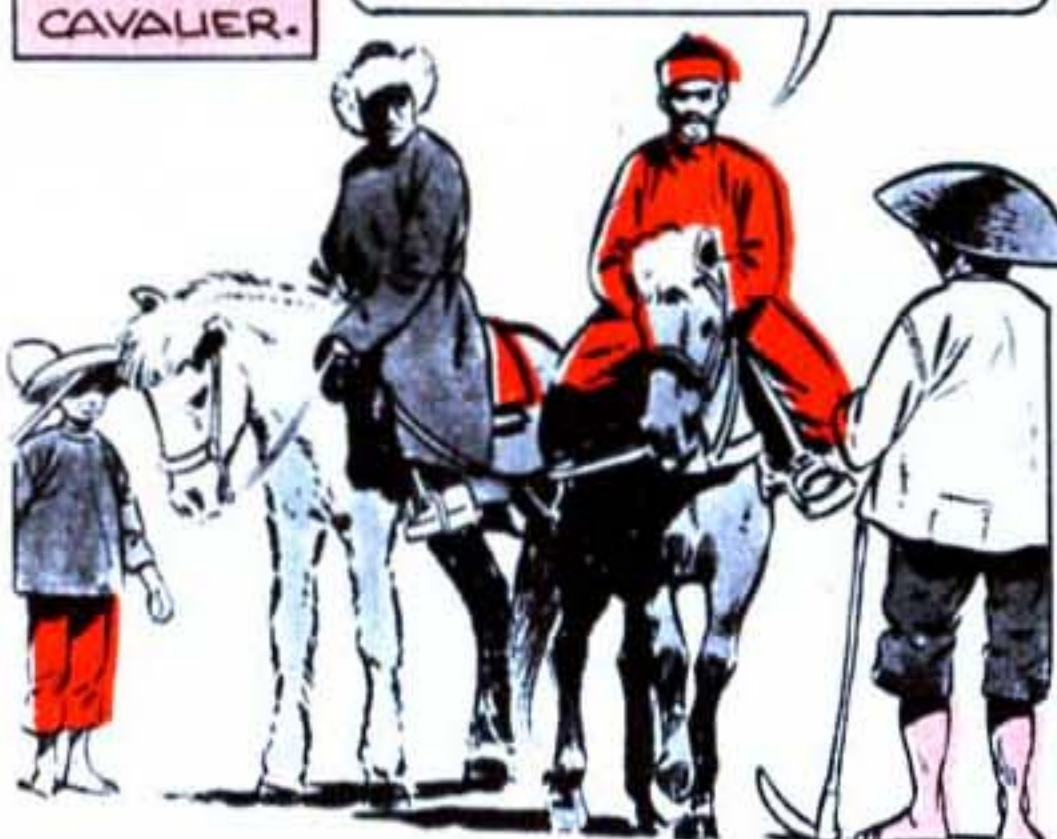
PÈRE MA!

PÈRE MA!
ENFIN PARMI
NOUS!

VOILÀ NOTRE
GRAND SIEN SEN
(PROFESSEUR).

À LA FIN DE L'ANNÉE, UN ÉTRANGE CAVALIER.

JE SUIS LO-KONG-YÉ. J'ARRIVE DE SY-LIN, ET JE VOUDRAIS VOIR LE PÈRE MA.



JE SUIS UN ANCIEN MANDARIN.. J'AI DÛ ABANDONNER MES FONCTIONS, CAR J'AI PERDU LA VUE



UN GRAND DANGER VOUS MENACE, PÈRE MA. UN NOUVEAU MANDARIN A REMPLACÉ À SY-LIN LE BON TAO: C'EST UN ENNEMI DES CHRÉTIENS



VENEZ VOUS RÉFUGIER DANS MA MAISON, À SY-LIN. VOUS Y SEREZ EN SÛRETÉ. N'AYEZ CRAINTE: JE SUIS CHRÉTIEN. JÉRÔME LOU M'A CONVERTI....



CHAPDELAINE ACCEPTE L'OFFRE GÉNÉREUSE DU BON LO-KONG-YÉ ...

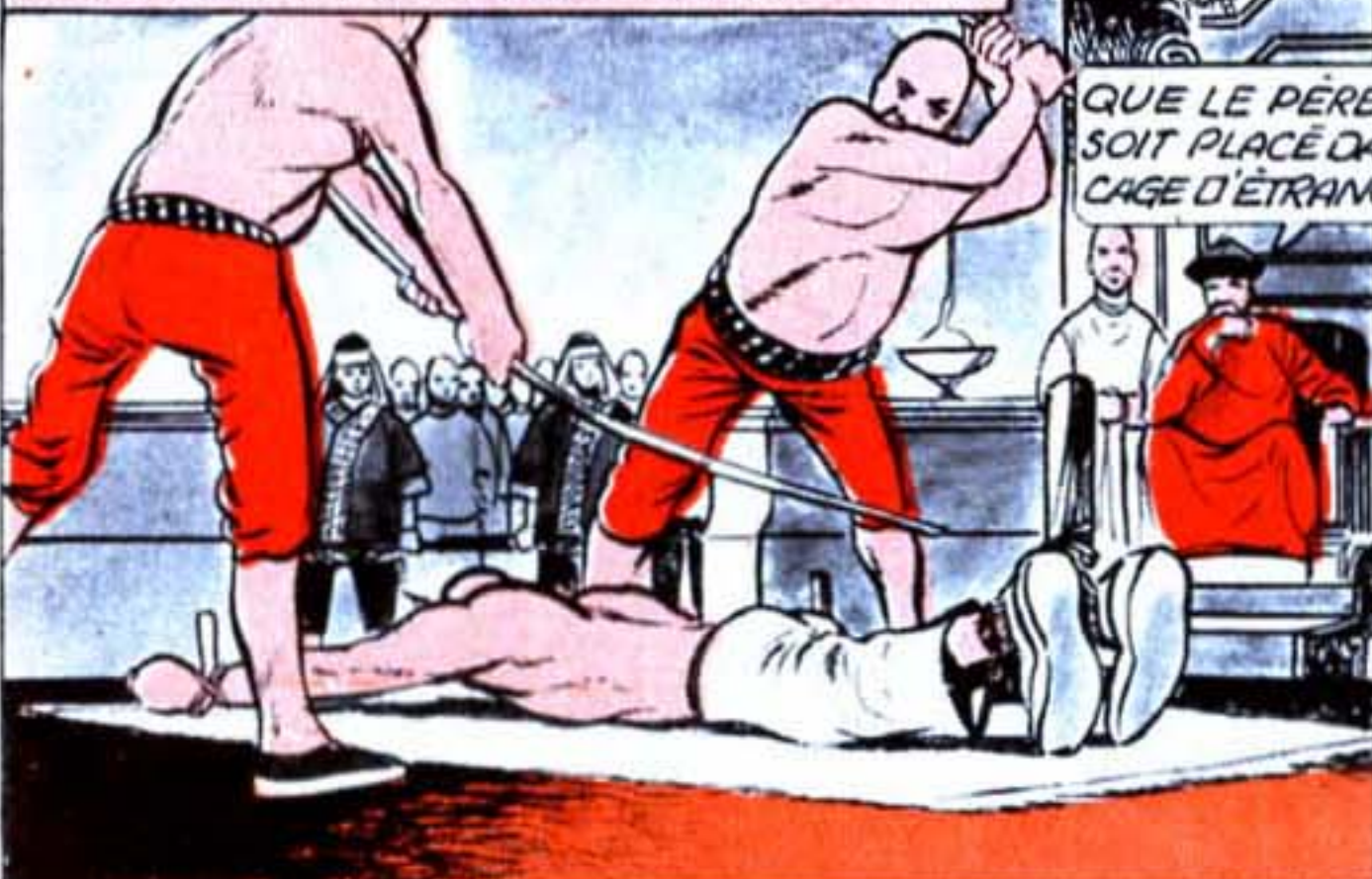
ENTREZ VITE, PÈRE MA! IL N'Y A PERSONNE DANS LA RUE



MAIS LE NOUVEAU MANDARIN APPREND LA PRÉSENCE DE CHAPDELAINE CHEZ L'AVEUGLE...



MALGRÉ LES SUPPLICES, CHAPDELAINE REFUSE DE RENONCER À SA FOI...



QUE LE PÈRE MA SOIT PLACÉ DANS UNE CAGE D'ÉTRANGLEMENT

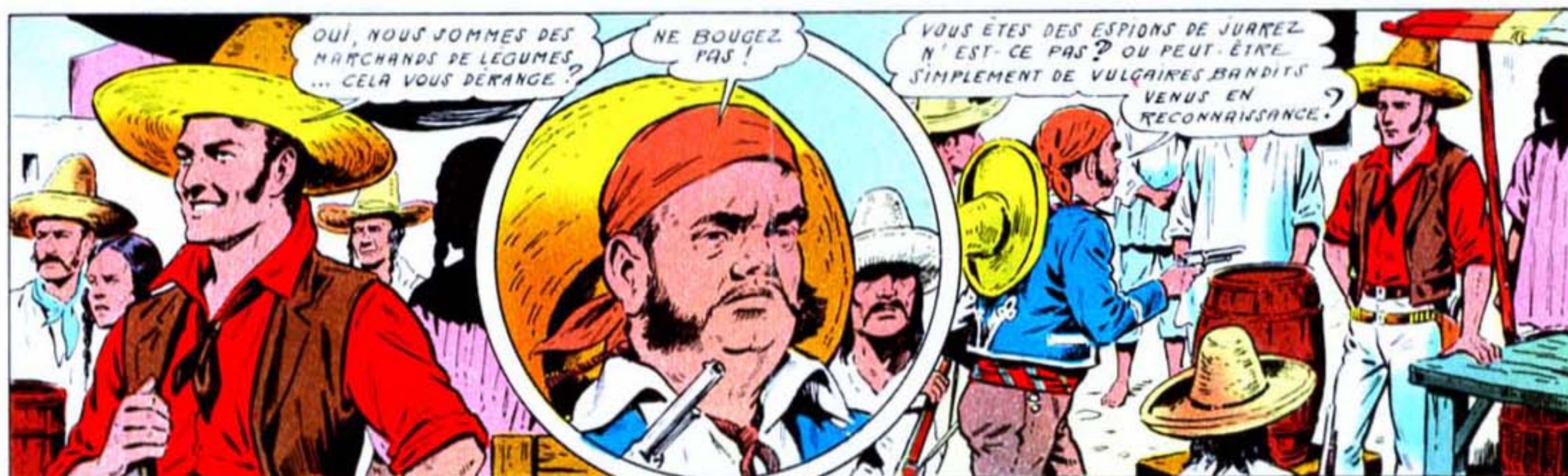
AINSI MOURUT CHAPDELAINE, LE MARTYR...



fin

Les nouvelles aventures de Fred-le-Vaillant

Le Trésor



de Puebla

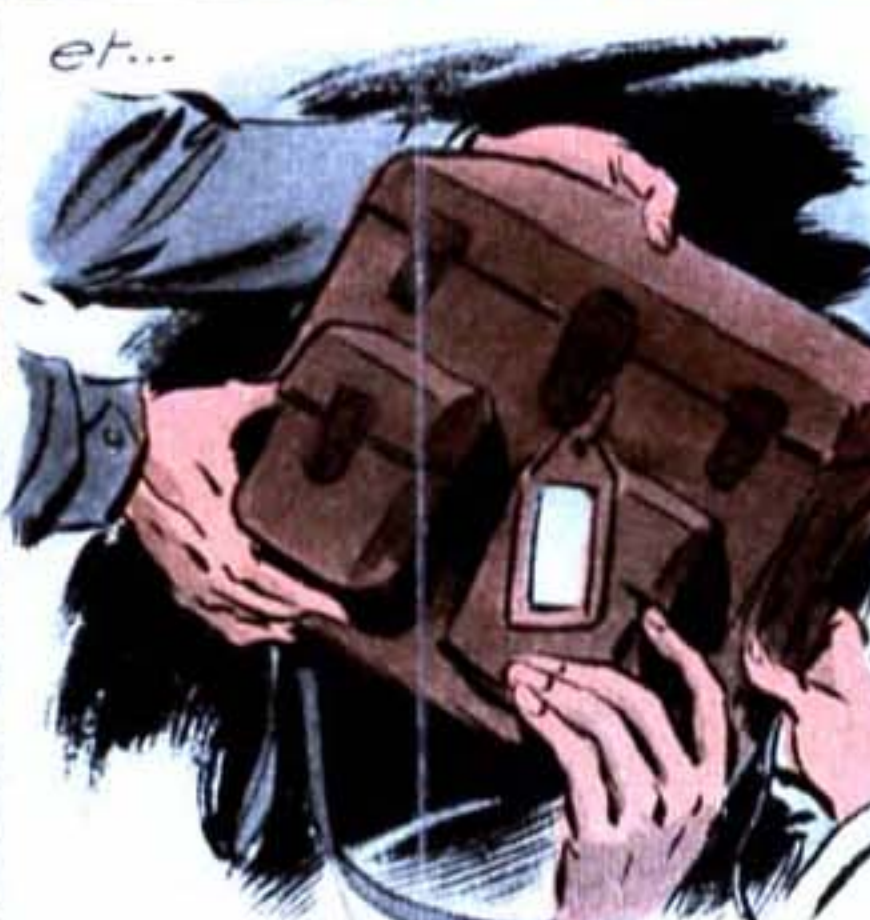
TEXTE DE Guy
Hempay
DESSINS DE
Robert RIGOT

RÉSUMÉ. — Fred et Michigan
viennent d'arriver dans un vil-
lage avec des vivres et — mais
ceci est un secret — une caisse
chargée d'or.



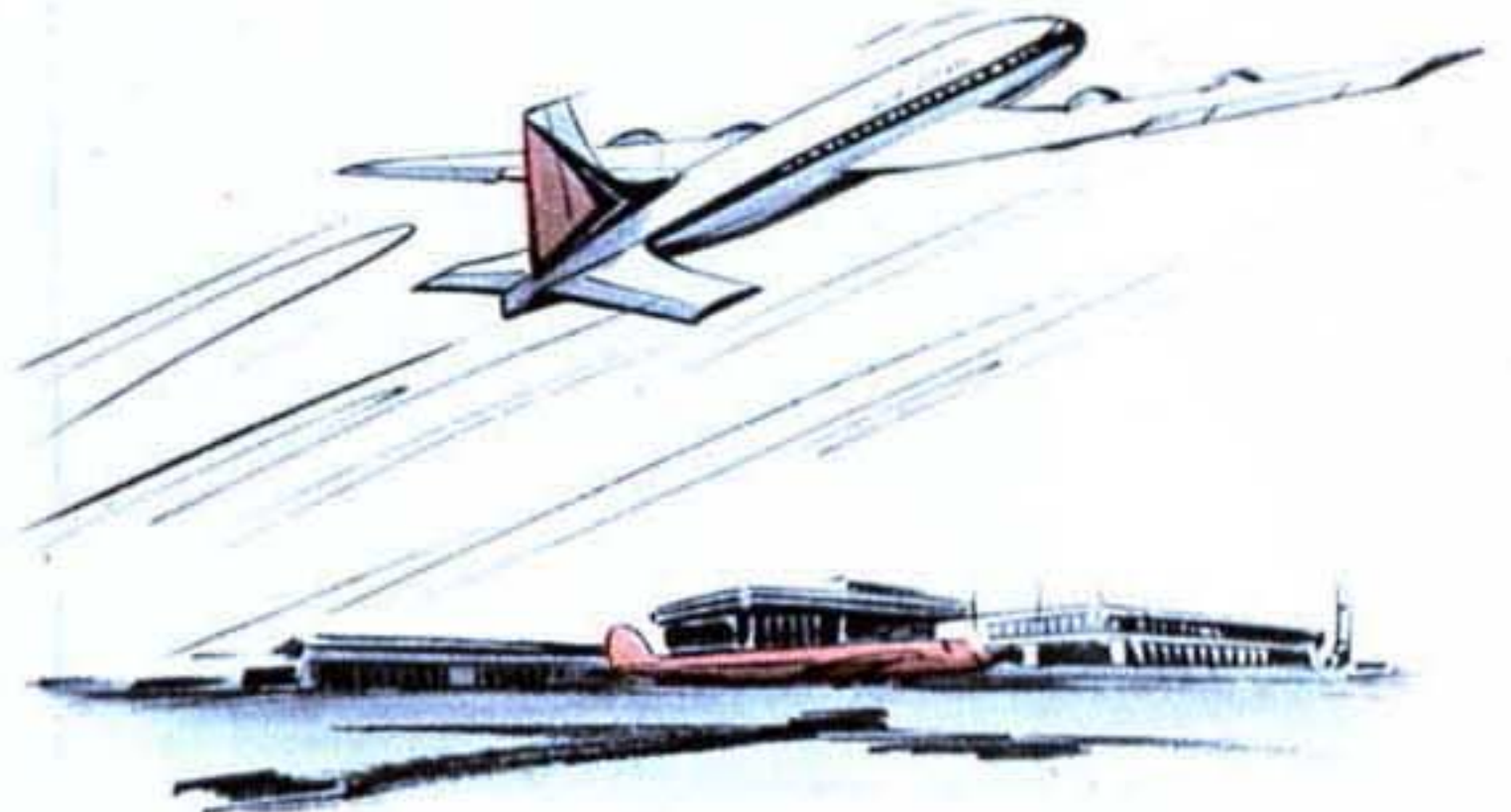
scénario de :
HERVE SERRE
dessins de :
A. GAUDELETTE

LE SAMOURAÏS EST

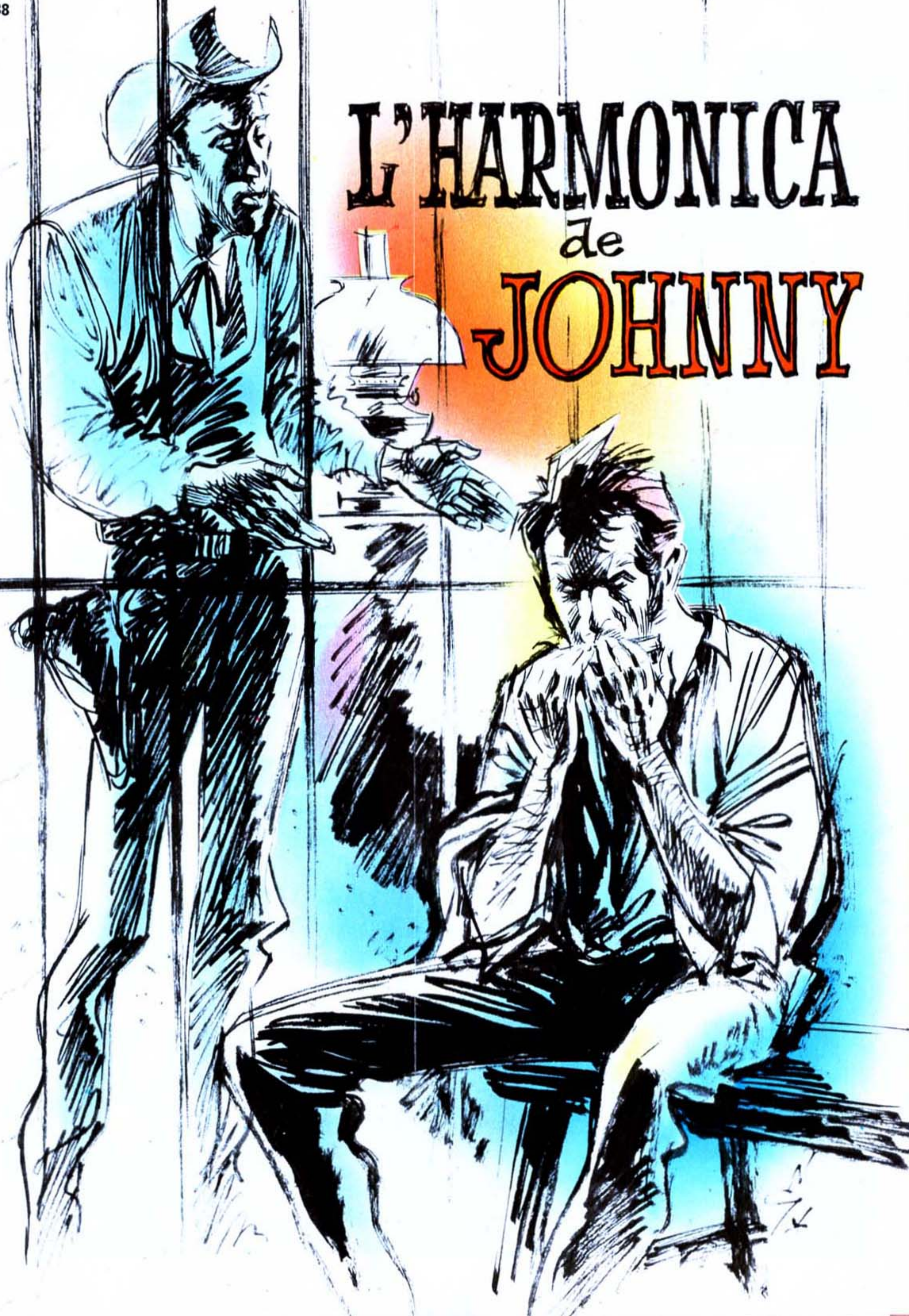


DANS LE COSMOS

RÉSUMÉ. — Des bandits veulent utiliser les bagages de Siméon parti à Tokyo pour un reportage pour y placer une machine infernale.



L'HARMONICA de JOHNNY



ALORS, Johnny ? Voilà que nous nous retrouvons. Depuis des années ! Et ça ne me fait nul plaisir, tu sais. Toi derrière les barreaux, moi devant. Et demain, à l'aube... Oui, oh, je sais. Tu ne veux pas qu'on te plaigne, tu crânes et même tu me méprises. Adjoint de sheriff, gardien de prison, voilà à quoi je suis bon. Alors que toi, hein ? jusqu'au bout tu seras fier de tes crimes, pas vrai ?

Arrête donc de jouer de l'harmonica, bon sang ! Ça me tape sur les nerfs. Et si tu t'imagines que ça parvient à masquer ta frousse... Car tu as la frousse, Johnny, que tu le veuilles ou non. L'extérieur parade, l'intérieur tremble, j'en suis sûr. Avec ton harmonica et ton air de ne pas m'écouter, tu mens et tu n'as qu'un souci : réussir à mentir comme ça jusqu'au bout. Pourquoi ? Pour qui ? Demain, Johnny, c'est le grand voyage. Moi, je n'y peux rien ; tu sais bien d'ailleurs que je suis contre mais tu as été jugé, condamné, c'est la loi. Alors ? Bien sûr, tu es orgueilleux, je te connais, va. Tu as toujours dit que tu ne croyais pas en Dieu. Mais enfin, tout de même, quand on en arrive là où tu es... Il n'est pas possible, non, pas possible qu'on n'y pense pas !

Écoute, Johnny : le prêtre est devant la prison. De la fenêtre, je peux le voir et l'appeler. Il attendra toute la nuit s'il le faut. Ça dépend de toi. Si ça te coûte de me parler, tu n'as qu'à me faire un signe, je comprendrai ; tiens, tu n'as qu'à cesser de jouer et à poser ton harmonica par terre. Aussitôt j'appelle le prêtre et il vient vers toi. Alors Dieu te sera clément. O. K., Johnny ?...

Non. Tu ne veux pas. Et tu continues de jouer. Mais es-tu un homme, à la fin ? Un homme, normalement, ça a une âme. Tu n'en as donc pas ? Eh bien, joue, Johnny, joue ; tant pis pour toi. Je voudrais cependant encore te demander autre chose.

Et pour cela, il faut que tu te souviennes...

NOUS avions dix ans, Johnny, et nous habitions à Black-Lake-City. On ne parlait à l'époque que de Wild Stefano qui terrorisait la région et dont la tête était mise à prix. Tu l'admirais, toi ! Et quand il a été pris et qu'il est allé à la corde sans le secours du prêtre, en jetant un regard de mépris et de haine à tout le monde, tu as dit que c'était un héros. Et à partir de ce jour, tu as voulu l'imiter. Tu ignorais, et tu ignores encore, que le véritable héroïsme, en certain cas, consiste moins à vaincre sa peur que son orgueil. Ouais, tu fais toujours semblant de ne pas m'écouter, tu continues de jouer de l'harmonica, mais tu vois très bien où je veux en venir, pas vrai ?

Tes exploits, tes sales exploits, ont tourné la tête au moins à une trentaine de gars de douze à vingt ans dans tout le district. Tu es pour eux ce que Wild Stefano fut pour toi, c'est-à-dire une sorte d'idole... Ne joue pas si fort, bon sang ! Sinon c'est moi qui vais te l'arracher, ton harmonica, ça ne va pas traîner !

Qu'est-ce que je disais ?... Oui... Tu es pour eux une sorte d'idole. Demain, ils seront là, bien sûr. Et de ton attitude peut dépendre leur vie entière.

Tu comprends, dis ?

Suppose que Wild Stefano, avant de mourir, ait regretté tous ses crimes et en ait demandé pardon publiquement, tu en aurais reçu un choc hein ? Un choc, qui, pour toi, aurait été salutaire et tu ne te trouverais pas ici aujourd'hui. Sur le coup, bien sûr, tu en aurais été écœuré dans la logique de bandit que tu t'étais déjà tracée et tu te serais dit : « Wild Stefano n'était qu'un lâche ! » Après tu aurais compris qu'il n'aurait fait que payer, courageusement, la lourde rançon de l'orgueil. Alors tu aurais changé de cap brusquement ; ne me dis surtout pas le contraire.

Arrête de jouer de l'harmonica, Johnny...

Moi, je te dis tout ça avec les mots que je peux. Comme ils me viennent ; pour faire des discours, pour faire la morale, tu le sais, je n'ai jamais été très fort. Je te parle avec... ben oui, il faut bien appeler les choses par leur nom, avec mon amitié. Car ça peut te paraître extraordinaire, et à moi aussi d'ailleurs, mais tu n'as jamais cessé d'être mon ami. Oh, tu peux me lancer un regard de travers par-dessus ton satané harmonica. Je sais ce que tu penses : qu'on m'a fait la leçon, pas vrai ? Et même qu'on m'a mis de garde près de toi, tout exprès, parce qu'on savait que j'étais un de tes copains d'enfance. Ne va pas chercher si loin ! Car je peux te le dire, et je n'en suis

pas plus fier pour autant : je ne me suis jamais vanté d'avoir été ton copain.

— Tiens ? Tu viens de faire une fausse note, non ? Oh, n'essaie pas de la noyer en soufflant comme un bœuf dans ton instrument, j'ai l'oreille.

Bref, je peux te jurer que si je te parle ainsi, c'est uniquement de moi-même que je le fais.

Évidemment, il est possible que le prêtre te demande la même chose que moi : un pardon public. Mais moi, tu vois, je suis franc, ce n'est plus tellement à toi que je pense puisque tu t'obstines dans ton malheur et que je n'y peux rien, c'est au trente gars que tu as subjugués avec tes maudits colts et ton maudit mépris de la société. Aux trente gars qui sont jeunes, confiants et qui, un jour, se retrouveront tout bêtes, dans cette prison, jouant malgré tout obstinément de l'harmonica pour prouver, avec quelle pitié, qu'ils ne regretteront rien.

Je croyais pourtant que tu les aimais bien, ces gars-là.

Pourquoi hausses-tu les épaules ? Ça va encore te faire fausser et c'est inutile. Tu veux me faire croire que tu n'aimes personne, hein, c'est ça ? Alors, là : pas à moi, s'il te plaît ! Et puisqu'il le faut, je vais te dire ce que je t'ai caché jusqu'à présent, après tout je me demande bien pourquoi.

Ah, tu joues moins fort, hein ?

Tu sais peut-être déjà de quoi je veux parler ? Ça ne fait rien, écoute-le tout de même.

Ly a dix jours. On avait repéré ta trace du côté de Redstone, en plein désert. Nous sommes partis une vingtaine, et, à la hauteur de Rudyplate, nous nous sommes égaillés. Chacun de son côté.

Je me suis donc trouvé seul à rôder à l'ouest de la falaise de Redstone. J'étais descendu de cheval et je cherchais méthodiquement.

Soudain j'entends un coup de feu claquer du haut de la falaise. Avant que je puisse réaliser quoi que ce soit, je vois dans la poussière, à mes pieds, un aspic mort. Tué net. Un aspic, qui, dans la seconde suivante, m'aurait irrémédiablement piqué. Je me tourne vers la falaise pour voir quel est celui qui vient de me sauver la vie, et je n'aperçois qu'un cheval prestement tiré par la bride et escamoté derrière les rochers.

Tu avais eu le temps de te cacher, Johnny, mais j'avais reconnu ton cheval. Au risque de te faire découvrir, tu avais tiré sur l'aspic qui menaçait ton vieux copain. Tu t'imaginais peut-être que j'ignorais que c'était toi parce que tu n'as pas été pris ce jour-là. La vérité, c'est que je n'ai pas dit que je t'avais vu. Enfin, presque vu, mais c'était tout comme. Évidemment, qui, à ma place, aurait agi différemment ?

Ah ! tout de même !... Le voilà enfin décollé de tes lèvres cet affreux harmonica !

Ne me fais pas croire que c'est pour reprendre ton souffle, ne le remets pas encore à la bouche, Johnny. Pas encore ! Écoute-moi, Johnny... Dans ce silence, là, enfin... je vais pouvoir te dire mieux... Écoute-moi... Après tu feras ce que tu voudras ! Ou tu te remets à jouer et tout sera perdu. Ou tu jettes l'harmonica par terre et ça voudra dire que je peux appeler le prêtre, que, demain, tu demanderas pardon à tous. Je ne te demande pas de me parler, à moi ; et d'ailleurs je ne souhaite pas entendre ta voix maintenant. C'est au prêtre que tu devras parler ; alors j'irai dans la salle du sheriff's office d'où je continuerai à te garder, mais sans pouvoir entendre ce que tu diras au prêtre. Si tu as encore trop d'orgueil pour supporter que je te vois poser ton harmonica par terre, tiens, je me tourne et je te parlerai de dos. Quand j'aurai fini, je regarderai. Et alors je comprendrai si oui ou non...

En attendant, ne joue pas, Johnny. Et écoute... Écoute...

Voilà. C'est très simple. Le service que tu m'as rendu n'est rien à côté de celui que tu peux rendre à ces trente gars. Car, pour moi, il ne s'agissait que de la vie. Pour eux, il s'agit de l'éternité. Comme pour toi, d'ailleurs.

Voilà. C'est tout. Tu ne vas pas te remettre à jouer, dis ? Je me retourne, Johnny.

MON vieux Johnny !

Tu vois, cet harmonica sur le plancher, cet harmonica si léger, c'est un poids très lourd qui vient de tomber.

Mon Père, vous pouvez. Johnny est disposé à vous recevoir.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

L'homme au manteau gris

GUY HEMPAY

PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Alex s'est laissé surprendre par le départ du train Mistral, dans lequel il recherchait un individu suspect.

